le franco albertain

Mercredi 24 septembre 1975 Volume 8 Numéro 42 15 cents

CONGRÈS SOCIAL DU CLUB RICHELIEU

"Nous sommes venus les yeux , l'esprit et le coeur largement ouverts..."

(Photos : Le Franco)

Edmonton (GL) - "Est-il besoin d'ajouter que nous sommes venus les yeux, l'esprit et le coeur largement ouverts pour regarder et admirer avec vous le pays incomparable que vous habitez avec ses vastes champs de blé, ses innombrables puits d'huile, ses hautes montagnes, ses forêts à perte de vue et ses lacs innombrables?" C'est en ces mots que M. Gérald L. Pelletier, président international du Club Richelieu, exprimait ses sentiments et ceux de ses confrères lors du banquet qui marquait en quelque sorte la clôture du congrès social du Club Richelieu international, à l'hôtel Edmonton Plaza, samedi soir dernier.



Le président du Richelieu International en tenue "western"...

ORGANISATION PARFAITE

Environ 75 Richelieu et leurs épouses ont rendu visite au Club Richelieu d'Edmonton qui était cette année l'hôte du Congrès social international. On aurait souhaité bien sûr une foule plus abondante, mais compte tenu de la distance et des frais assez élevés qu'implique un tel déplacement, on a estimé que cette participation était sûrement satisfaisante, d'autant plus que ceux qui sont venus se sont dits littéralement enchantés par le programme minutieux et très rempli qu'avait préparé le Club local. Prenant la parole au cours du même banquet, le Dr. L.-A. Arès, président du Club d'Edmonton avait d'ailleurs déclaré: "Nous aurions aimé recevoir un plus grand nombre de Richelieu, mais nous avons avec nous la crème"...

L'organisation de ce congrès avait été confiée à M. Maurice Dallaire qui, au dire de tous, s'est acquitté de sa tâche avec beaucoup de savoir-faire.

PROGRAMME CHARGÉ

La plupart des visiteurs venaient du Québec et de l'Ontario; quelques-uns des Etats-Unis. Il n'y avait personne d'Europe ni d'Afrique. Le Congrès s'est ouvert dès 9h. le jeudi soir, et le lendemain on faisait des visites culturelles, historiques et industrielles à Edmonton même. Vers sept heures, avait lieu au Collège Universitaire Saint-Jean un souper champêtre, suivi d'une danse au son de l'orchestre de Ghislain Bergeron. Le lendemain, de nouvelles visites, cette fois à St-Albert et Morinville où on a servi un "vrai" barbecue pour le repas du midi. En soirée, banquet et danse à l'hôtel Edmonton Plaza. Le dimanche, des autobus ont amené les visiteurs soit à l'église St-Joachim soit à la paroisse Ste-Anne, pour la messe, et on avait prévu de nouvelles visites pour l'après-midi.

Quelques visiteurs ont prolongé leur séjour pour se rendre soit dans les Rocheuses ou même à Vancouver.

300 STEAKS

Toute la population d'Edmonton était invitée à participer au souper champêtre de vendredi soir, au Collège. On est venu en grand nombre et les 300 steaks qu'on avait préparés à la porte du gymnase ont tous été "engloutis" en peu de temps... Un grand nombre de gens d'Edmonton avaient, pour l'occasion, revêtu un costume "Western" qui donnait à la fête un cachet bien particulier.

Par ailleurs, l'orchestre de Ghislain Bergeron était à son meilleur ce soir-là, et les visiteurs ont été presque "estomaqués" de trouver en Alberta un orchestre de si grande qualité et au répertoire français si varié.

L'organisateur du Congrès, Maurice Dallaire, en compagnie de Mlle Danielle Carbonneau, en tenue de Klondike...

"VOUS ÊTES ICI CHEZ VOUS"

Le lendemain soir, il s'agissait d'un banquet et d'une danse, réservés aux seuls Richelieu et à leurs épouses. Le maire d'Edmonton, M. William Hawrelak, était présent et il a félicité le Club Richelieu d'avoir tenu son congrès social à Edmonton. "Vous avez fait preuve de bon jugement en venant à Edmonton", a-t-il dit...

L'honorable Horst Schmid était également présent et il s'est adressé aux convives en français. Il est demeuré pendant une bonne partie de la soirée et, avant son départ, il a demandé à l'orchestre de Ghislain Bergeron d'interpréter "Une boîte à chansons". Montant alors sur l'estrade, il a remis à chacun des musiciens une épinglette de notre province.

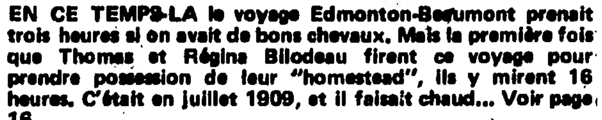
Comme à toute réunion du Richelieu, on avait prévu qu'il y aurait à cette occasion, un discours-éclair. C'est M. Roger Motut qui s'est acquitté de cette fonction: "Vous êtes ici chez vous, a-t-il dit en commençant. Cette province, elle a été colonisée par des gens de notre race, de notre sang. S'adressant plus particulièrement aux Richelieu de la

(suite page 7)

"EN CE TEMPS-LA"







EN CE TEMPS-LA le voyage Edmonton-Beaumont prenait trois heures si on avait de bons chevaux. Mais la première fois que Thomas et Régina Bilodeau firent ce voyage pour prendre possession de leur "homestead", ils y mirent 16 heures. C'était en juillet 1909, et il faisait chaud... Voir page 16.



DE LA GROSSE DISCRIMINATION

EDMONTON - Selon un article paru dans le EDMONTON JOURNAL (18 septembre), l'agence "Catholic Social Services" considérerait comme très discriminatoire toute tentative du gouvernement fédéral de favoriser ou d'encourager de façon spéciale l'immigration de francophones au Canada. La rédaction du FRANCO a écrit à l'agence pour lui demander une copie de son mémoire au comité parlementaire sur l'immigration, et les raisons qui expliqueraient cette position. Nous communiquerons ces réponses dès que nous les recevrons.

CERTAINS "MYSTIQUES" CONDAMNENT LE RENOUVEAU CHARISMATIQUE

STE-SCHOLASTIQUE - Selon le Père Ovila Mélançon, c.s.c., "les mystiques qui prétendent avoir eu des révélations condamnant le Renouveau charismatique sont dans l'erreur. Ces mystiques, continue-t-il, ont été "conditionnés" par leurs préjugés et par ceux de leur entourage, et ils ne se défient pas des causes possibles d'erreur". C'est ce qui ressort du 27e volume du Père Mélançon, dont le titre est "Esprit-Saint et Renouveau charismatique". On peut se procurer ce volume chez l'auteur dont l'adresse est Foyer Ste-Marie, Ste-Scholastique, P.Q. JON 1SO.

MILITAIRES À LEUR RETRAITE

OTTAWA - Trois camarades de classe d'université qui ont grimpé jusqu'aux plus hauts échelons des Forces canadiennes, prennent leur retraite ensemble cette année. Le lieutenant-général William Milroy, âgé de 55 ans, de Brownlee (Sask.) et d'Edmonton; le lieutenant-général Stanley C. Waters, âgé de 55 ans, de Winnipeg; et le vice-amiral David Allan Collins, âgé de 55 ans, d'Edmonton. Tous trois sont nés en juin 1920 et ont étudié à l'Université d'Alberta, à Edmonton. Ils ont tous atteint le deuxième plus haut grade des Forces canadiennes.

OBLIGATIONS D'ÉPARGNE DU CANADA

OTTAWA - C'est le 14 octobre prochain que commenceront les ventes au comptant et par versements des nouvelles Obligations d'épargne du Canada. Cette nouvelle émission, qui viendra à échéance dans neuf ans, offre un rendement annuel moyen de 9.38 p. cent à l'échéance. L'émission comporte un coupon d'intérêt de 8 3/4 p. cent pour la première année et huit coupons uniformes de 9 1/2 p. cent jusqu'à échéance.

PIANO SUR LA MONTAGNE

INNSBRUCK (Reuter) - Dix-huit montagnards musclés du Tyrol revendiquent un record original: ils ont hissé un piano demi-queue au sommet du mont Gschoellkofp (2,000 m.), dans les Alpes autrichiennes. Le piano, porté à dos d'hommes, restera au sommet de la montagne jusqu'au début de la saison des sports d'hiver. Les "Sherpas" volontaires ont mis trois heures pour atteindre le sommet.

TROIS ALBERTAINS HONORÉS

Lundi dernier, le Gouverneur Général du Canada, M. Jules Léger, a honoré trois Albertains en remettant à deux d'entre eux l'Etoile de courage, et à un troisième la médaille de courage. Les deux premiers sont feu Byron John Campbell de Wetaskiwin qui s'est noyé le 4 mai 1974 en tentant de secourir deux hommes dont le canoë avait chaviré à la rivière Stamp (Port Alberni, B.C.); et le major Michel André Coutu de la base des Forces canadiennes de Cold Lake qui, en mai 1973, fit un plongeon de 50 pieds dans la rivière Ottawa à Hawkesbury pour sauver un motocycliste qui s'était jeté dans la rivière alors que ses vêtements étaient en feu. Le major Coutu ne put malheureusement opérer le sauvetage. Enfin, une médaille de bravoure a été remise à Dary Lee Henderson d'Edmonton qui a sauvé une jeune fille qui avait fait une chute dans la rivière Athabasca près de Jasper.

LE PLUS VASTE AU MONDE...

Le nouvel aéroport international de Montréal, à Mirabel, qui ouvrira ses portes à l'automne, sera le plus vaste au monde. Sa superficie totale sera 16 fois plus considérable que celle de l'aéroport John F. Kennedy, soit 138 milles carrés. On prévoit de 50 à 60 millions de passagers par année.

UNE RELIGIEUSE "CURÉ"

Une religieuse, soeur Claire Richer, a été nommée "curé" de la paroisse de Saint-Michel de Napierville, privée de prêtre depuis déjà quelques mois. N'ayant pas été ordonnée prêtre, elle ni pourra ni célébrer la messe ni administrer les sacrements, mais elle donnera la communion, prêchera et enseignera la catéchèse.

As-tu trente secondes

ON NE REGRETTE JAMAIS

d'entendre avant de juger
de retenir sa langue, lorsque fâché
de fermer l'oreille aux bavardages
d'être bon pour les malheureux
d'être patient envers tous
de parler en bien d'autrui
d'être honnête et consciencieux
de demander pardon pour ses erreurs
de se mêler de ses affaires
d'avoir prié avant d'agir
de penser chaque jour à sa fin.

Dates à retenir SEPTEMBRE-OCTOBRE 1975

21	22	23	24 Soirée rencontre de la Fraternité d'âge d'or 7h.30 p.m. Maison St-Joseph 9040 - 84 avenue	25 Réunion des Jaycees francophones Ecole J.H. Picard 20h.00 Alliance Française Court métrage à 19h.30 "Chantons en coeur"	26	27
28	29 Rencontre du Club d'âge d'or de St-Joachim à 7h.30 à la salle St-Joachim	30	1	2	3	4
5	6 Association Mater-Christie 8h.00 p.m. Messe et assemblée Eglise St-Pie X	7 Souper-conférence du Club Richelieu d'Edmonton Réunion de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises 8h.00	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24 60ième anniversaire des Femmes Canadiennes-françaises Réception au Musée Provincial à 8h.00 p.m. Entrée gratuite	25

LE T.F.E.: LA SAISON EST LANCÉE

Edmonton (GL) - Au-delà de quarante personnes étaient présentes à la réunion générale du Théâtre Français d'Edmonton, qui s'est tenue au Collège Universitaire Saint-Jean jeudi, le 18 septembre dernier. Si on a dû déplorer plusieurs absences de vieux "routiers" du T.F.E., il y avait en revanche un bon nombre de jeunes gens qui se sont rendus à cette assemblée et qui ont manifesté beaucoup d'intérêt.

Le président du Bureau de direction, Me Louis A. Desrochers, a d'abord fait un exposé du travail d'un comité "ad hoc" qui avait été formé pour trouver et engager un nouveau directeur artistique. Il a expliqué qu'après avoir annoncé le poste dans plusieurs journaux du Canada, le comité avait reçu une quinzaine d'applications dont cinq environ étaient particulièrement intéressantes. Le comité a fait une étude sérieuse des applications et s'est assuré l'aide de l'Ecole nationale de Théâtre, du Conseil des Arts et du Secrétariat d'Etat avant d'arrêter son choix sur Claire Ifrane qui était alors chef du département d'art dramatique de l'Université de Moncton.

Le nouveau directeur artistique a, par la suite, expliqué brièvement la situation actuelle telle qu'elle la voit et a invité les personnes présentes à faire connaître leurs vues et leurs expectatives en prévision de la nouvelle saison du T.F.E.

Claire Ifrane a en outre distribué des questionnaires, demandant à chacun d'indiquer dans quel domaine il aimerait offrir sa participation au théâtre: interprétation, technique ou autres tâches diverses. Le questionnaire invitait également les gens à indiquer s'ils étaient intéressés à participer au prochain spectacle "La mouette" de Tchékhov, spectacle qui sera vraisemblablement présenté vers la mi-novembre.

Le questionnaire demandait en outre d'autres questions telle que: "Qu'attendez-vous du T.F.E.? "; "Aimeriez-vous participer au montage d'un spectacle pour enfants? "; "Désirez-vous participer à des séances de perfectionnement? ", etc.

Les personnes qui sont intéressées au T.F.E. et qui ont été dans l'impossibilité de se rendre à cette réunion sont invitées à faire la demande de ce questionnaire. Il suffit de signaler le 469-0829.

Notons aussi que c'est lundi prochain à 19h. que se tiendra la prochaine réunion du T.F.E. au cours de laquelle Claire Ifrane fera la présentation de "La mouette": au cours de cette réunion, on discutera de cette pièce, et on tâchera de mettre sur pied une équipe de production. Il sera également question de la distribution. Cette pièce mettra en scène onze comédiens, soit quatre femmes et sept hommes.

Au cours d'une entrevue téléphonique, Claire Ifrane a déclaré qu'on connaîtrait dès le 15 octobre prochain ce qu'on envisage au point de vue production pour la prochaine saison du T.F.E. et quelles activités parallèles aux productions seront mises sur pied. Elle a ajouté que la répartition des responsabilités va bon train, mais qu'il reste plusieurs postes à combler, particulièrement dans le domaine technique (costumes, publicité, par exemple...). Comme elle connaît encore peu de gens dans la région, elle invite toutes les personnes intéressées à prendre les devants et à communiquer avec elle.

Le bureau du T.F.E. est situé au Collège universitaire Saint-Jean et il est ouvert aux heures régulières. La nouvelle secrétaire est Mlle Simone Beaudoin.

Message du directeur artistique du T.F.E.

Bonjour à vous tous, les fidèles du T.F.E.!

La saison va commencer avec un peu de retard - mais elle va avoir lieu, C'EST SUR! !

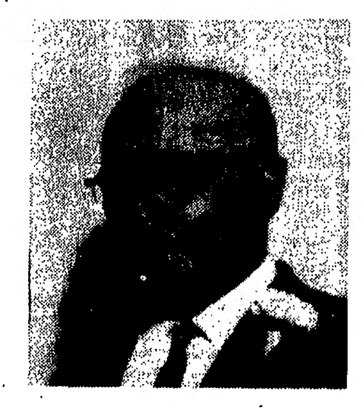
En tant que nouveau directeur, j'ai à me familiariser avec la marche du THEATRE FRANCAIS avant de lui donner le coup d'envoi pour la saison 75-76.

D'ici quelque temps, l'information relative aux différents projets envisagés ainsi que la programmation des spectacles vous seront adressées - et vous aurez la possibilité de réserver votre abonnement.

Je vous remercie à l'avance de votre sympathie. A très bientôt.

Claire Ifrane
Directeur artistique

IN MEMORIAM



M. ALBERT KEROACK

C'est avec regret que nous avons appris le décès de M. Albert Keroack d'Edmonton, survenu le 19 de ce mois. Il était âgé de 88 ans.

La famille Keroack était venue du Manitoba en 1930 pour s'établir à Edmonton, et depuis quelques années, M. Keroack avait élu domicile au Foyer Youville à St-Albert où son épouse demeure toujours. Malade depuis quelques mois, M. Keroack avait été admis à l'hôpital jeudi dernier, le 18. Il est décédé le lendemain.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse bien-aimée Emma, six fils et cinq filles. Ce sont Thérèse de San Francisco, Jeanne (Forestier) d'Edmonton, Albert d'Edmonton, Aimé de Montréal, Cécile de St-Albert, Antonio de Toronto, Simone (Joly) d'Edmonton, Paul de Calgary, Richard d'Edmonton, Marguerite (Deschenes) de St-Albert, et Bernard de Vancouver. Il laisse également trente petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

Les funérailles, présidées par le Père Fernand Thibault, O.M.I., ont eu lieu en l'église St-Joachim mercredi dernier, et l'inhumation a eu lieu au cimetière Holy Cross.

LE FRANCO publiera la semaine prochaine une notice nécrologique de M. Albert Keroack. A la famille éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Les mensonges de Benoit

"Il y avait une locomotive si bonne qu'elle s'arrêtait pour laisser passer les promeneurs. Un jour, une automobile vint cahoter sur sa voie ferrée. Le chauffeur dit à l'oreille de sa monture: "Ne dresserons-nous pas procès-verbal? " - C'est jeune, dit la locomotive, et ça ne sait pas." Elle se borna à cracher un peu un vapeur dédaigneusement sur le sportsman essouflé.." Max Jacob (1876-1944)

Un des grands réseaux de télévision américains, ne sachant quoi présenter de nouveau à des spectateurs de plus en plus exigeants, nous offre les aventures extraordinaires de "Superman"! Ce personnage peut se déplacer à la vitesse de la lumière et est toujours au bon endroit quand il s'agit d'aider quelqu'un dans le besoin. Les Oilers d'Edmonton n'ont absolument rien à envier à ce personnage fictif, car d'après un chroniqueur sportif bien connu, André Roy, ces derniers parcourent la distance de deux milles en seulement 12 secondes. Attention, attention, l'opposition: Bill Hunter avait raison de dire qu'on nous réserve une saison tout à fait spectaculaire.

Par ailleurs, nous avons appris de sources bien informées, que la plupart des membres de l'équipe parcourent cette distance en 12 minutes, ce qui est un peu plus croyable. Clare Drake, le nouvel entraîneur a cependant frappé un noeud lorsqu'il a demandé au vénérable Jacques Plante de faire la course, Comme on le sait, le célèbre gardien de but, souffre depuis de nombreuses années d'asthme, et a catégoriquement refusé à monsieur Drake de prendre le risque de faire une course qui pourrait provoquer une attaque. Une histoire à suivre...

Scotty Munro n'est plus... celui qui possédait cet esprit compétitif inégalé dans ce champ d'action qu'il avait choisi, le "hockey", est décédé vendredi dernier, victime du cancer, maladie qui pardonne rarement. C'est à Swift Current un 10 novembre 1917 qu'il est né. Il commença sa carrière d'entraîneur à Yorkton, avant de réellement s'affirmer à Moose Jaw, où il découvrit des joueurs de la trempe de Bert Olmstead, Gopher Ashworth, Emile Francis et bien d'autres qui ont inscrit leur nom dans les annales de la Ligue Nationale de Hockey. C'est durant les années 50, qu'un incendie avait détruit (et ce à mi-saison) la patinoire de la ville de Moose Jaw. Les "Canucks" de cette ville devaient donc abandonner la partie. Gravelbourg qui, à cette époque, possédait une équipe de juniors amateurs talentueuse, a fait appel à Scotty Munro, et trois de ses meilleurs joueurs pour terminer la saison. L'équipe des "Hornets" de ce centre de 2,000 habitants se rendait en finale de l'Ouest à Medecine Hat. Scotty Munro n'est plus mais son travail, son désir de vaincre, son esprit sportif, et son éternel sourire resteront à jamais gravés dans la mémoire de ceux qui l'ont connu et admiré.

Le Théâtre Français d'Edmonton a besoin de comédiens. Lundi soir, le 29 septembre, les gens qui ont du talent, et les autres sont invités à une réunion très importante au Collège Universitaire St-Jean. Cette année on passe du "chialage" à l'action...

"Fenêtre sur le monde", tel est l'en-tête d'une page intéressante du Franco-albertain, mais, le FRANCO, ayant l'habitude de voir le monde à l'envers n'a pas raté le coup. En fait la photo de ce globe terreste, à bel et bien le pôle nord en bas, et bien entendu les Amériques pointent au nord.

Le réalisateur de CBXFT, Bernard, fait parler de lui après avoir lancé avec succès, l'émission "Visages" au canal français. La tête du réseau anglais a demandé à Monsieur Picard de réaliser 7 émissions pour sa chaîne. "Vous aurez bien raison maintenant de m'appeler un visage à deux faces" de dire en souriant le grand jeune homme. "A quoi attribuez-vous toute cette chance," de demander un journaliste chevronné. "Sans doute à ma script assistante qui a tout, et ce en plus du visage".

éditorial

Nos talents albertains

A l'occasion de la dissolution de "Talents Illimités" et la démission de son coordonnateur, M. B.J. Tremblay, plusieurs questions se sont posées au sujet de nos talents albertains. Il serait temps, a-t-on suggéré, que quelque chose se fasse dans ce sens-là. Mais qu'est-ce qu'il faut faire? dans quel but? pour qui? par qui?

* * *

Les questions sont bonnes, certes, mais il ne faudrait quand même pas se leurrer et s'imaginer que rien ne s'est jamais fait, que tout est à faire. Il ne faudrait pas penser non plus que le développement des talents albertains dépend uniquement d'un groupe ou d'un organisme éventuel qui prendrait charge de tout le domaine artistique franco-albertain.

Il existe présentement, à la grandeur de la province, des tas d'organismes qui permettent le développement de nos talents que ce soit dans le domaine musical, littéraire, dramatique, oratoire, artisanal, etc. Il serait trop long de tous les nommer ici. Contentons-nous de mentionner les nombreuses chorales, les groupes de théâtre, les ateliers de danse, et les écoles évidemment où le développement du talent des élèves constitue toujours une priorité et où on organise des fanfares, des chorales, des concours oratoires, du théâtre, etc.

Il y a également des sources d'aide qui peuvent donner à certains le coup de pouce dont ils ont besoin: le fonds Jean Patoine et le fonds Alphonse Turenne, par exemple. Et il y a aussi les bourses de l'A.C.F.A. qui devraient être disponibles prochainement. Et puis les centres et comités culturels dans différentes régions qui reçoivent des subventions fédérales et qui, jusqu'à date, s'en sont toujours servi à bon escient.

* * *

Bref, il y a des choses qui se font. Beaucoup de choses. Est-ce suffisant? Dans un tel domaine, on peut dire a priori que c'est toujours insuffisant. Mais alors il faut se demander si on a bien exploité ce que nous avons déjà. Et il faut se demander qu'est-ce qu'on veut faire précisément. Lors de la réunion du 15 septembre, on a semblé souhaiter la création d'un organisme ou d'un comité à "faire des vedettes". Est-ce que c'est ça qui est le plus important? Est-ce que c'est ça qu'il nous faut?

Là où ils existent déjà, les comités culturels pourraient-ils faire davantage pour favoriser et exposer les personnes, jeunes ou moins jeunes, qui affichent des talents intéressants? Là où ces comités n'existent pas (comme à Edmonton), ne pourrait-on pas en former?

* * *

Quand on est dans le domaine culturel ou artistique, on est dans un vaste domaine. Il est important, avant de faire quoi que ce soit, de bien identifier les besoins, de se fixer des objectifs précis et de travailler avec les personnes intéressées.

Une dernière question. Qui peut faire ce travail? qui a les moyens de l'entreprendre? qui peut assurer une coordination provinciale? qui a les ressources? qui a le mandat? Jusqu'à preuve du contraire, c'est l'A.C.F.A. (Statuts et règlements, article 5-b) et il serait normal de s'attendre à ce qu'elle fasse preuve d'un leadership mieux articulé dans ce domaine-là.

Voilà bien des questions. Nous serions intéressés à publier les réponses.

Guy Lacombe

Un moyen facile de nous aider

Ce n'est une révélation pour personne: les dépenses de notre journal surpassent de beaucoup ses revenus. Le taux d'abonnement actuel est minimum et nous espérons bien nous en tenir là le plus longtemps possible.

Mais nos abonnés pourraient nous aider beaucoup s'ils renouvelaient leur abonnement dès le premier avis. Quand nous envoyons 3,000 avis par année, cela nous coûte $240.00 en timbres seulement (il y a aussi les enveloppes). S'il nous faut envoyer un deuxième avis, cela double ce premier montant pour totaliser $480.00. En répondant promptement à notre première invitation, vous nous économiserez de l'argent sans qu'il vous en coûte quoi que ce soit.

Par ailleurs, pour faciliter le retour de votre chèque, nous vous incluons toujours une enveloppe déjà adressée et affranchie, de sorte qu'il ne vous en coûte rien pour nous faire parvenir votre renouvellement. Quand votre enveloppe arrive ici, cependant, nous devons payer dix cents. Plusieurs abonnés ont pris l'habitude de nous éviter cette charge additionnelle en apposant leur propre timbre de huit cents. C'est peu pour chacun et cela peut représenter une économie annuelle d'environ $300 pour nous.

Il s'agit de deux suggestions toutes simples que plusieurs mettent déjà en pratique. Peut-être que les autres n'y avaient pas pensé...?

Opinions libres

Héritiers sans héritage

Monsieur,

Année sainte, année de réconciliation. Il me semble que nous devons prendre conscience de ce que nous sommes. Nous sommes des adultes. Nous avons une jeunesse qui nous suit de près. Ce sont nos héritiers. Nous pensons leur avoir donné un héritage; société, église, éducation, etc. Nous pensons avoir tout donné pour eux. Nous les trouvons ingrats de nous creuser un fossé de générations toujours plus profond. Les tensions qui existent dans les familles "tuent" le père, la mère et les jeunes. Il serait temps de nous réconcilier à fond. Heureusement que plusieurs familles ont déjà fait cette grande réconciliation.

Nos héritiers. C'est beau! Beaux mots. Quel héritage leur donnons-nous?

Le premier héritage me semble être le suivant! Les jeunes n'ont jamais été tant gavés de "bébelles", autos, stéréos, etc. On leur a tout donné. Leurs chambres sont remplies de choses produites par notre société de consommation capitaliste. Ils ne manquent de rien. On donne, on donne, on se saigne à blanc pour leur donner des choses. Peut-être que ça nous évite de payer de notre personne? Peut-être que ça évite l'acte dangereux de se donner à eux?

Le deuxième héritage me semble être de belles écoles. De grandes écoles, qui engloutissent, chaque année plus de la moitié du budget de nos provinces. De grandes et belles écoles, stérilisées, organisées, équipées, mais où tout devient numéro. On vit à 1,000, les uns contre les autres, dans une solitarité qui frise le désespoir pour la majorité. On se saigne à blanc pour les numéroter et les rendre "solitaires". Pour ma part, je remets en question, non pas les parents, non pas les directeurs de nos écoles, mais les systèmes scolaires qui deviennent de plus en plus à la remorque de l'industrie. Nous produisons des jeunes pour l'industrie. "Va à l'école pour plus tard". Où se trouvent les valeurs dans tout cela?

Le troisième héritage. On leur a donné une religion de rites et de lois, les préceptes n'ont pas manqué. Leur avons-nous donné Jésus-Christ? On leur a donné une religion. Je ne suis pas certain qu'on leur ait donné le Christ. On est toujours surpris de voir nos

(suite page 5)

LE FRANCO ALBERTAIN

Hebdomadaire français dévoué aux intérêts des francophones de l'Alberta et sans appartenance politique

Membre des Hebdos du Canada

DIRECTEUR ET RÉDACTEUR EN CHEF: Guy Lacombe

Adjointe à la direction: Agathe Roy
Mise-en-page: Danièle Petit
Composition: Lucie Gaulin
Imprimerie: Suncolor Press

ABONNEMENT:
$7.50 par année
$13.00 pour deux ans
Etats-Unis: $9.00 par année
Autres pays: $10.00 par année

Courrier de deuxième classe
Enregistrement: No 1881

10020 - 109e rue
Edmonton, Alberta T5J 1M4
Tél.: 422-0388

qui a dit ça?

"... Au cours des quelques dernières années, des mesures ont été prises pour que le Québec sente qu'il fait partie intégrante du Canada; à mon avis, les problèmes du début des années 60 sont en voie de solution. Toutefois, dans certaines autres parties du Canada, surtout dans l'Ouest, un sentiment d'aliénation persiste. Cet état de chose est dû au fait que le gouvernement fédéral semble insensible et rigide. Cette impression était celle des Québecois dans le passé. Une des solutions à ce problème d'aliénation, et aux autres problèmes reliés à l'unité nationale, c'est d'assurer la présence du gouvernement fédéral dans toutes les provinces, toutes les régions et toutes les agglomérations. La décentralisation du gouvernement est peut-être la meilleure façon d'obtenir ce résultat..." *(L'Honorable Jean Chrétien, président du Conseil du Trésor).*

"... L'Amérique du Nord pourrait également faire beaucoup pour améliorer sa situation. On estime que, chaque année, un tiers des pertes de la récolte potentielle est attribuable aux insectes, aux oiseaux, aux maladies et aux mauvaises herbes. Un chercheur m'a déclaré qu'en Amérique du Nord on pourrait reprendre aux mauvaises herbes, aux insectes et aux maladies végétales l'équivalent de 75 millions d'acres de terres arables. Si les pays en voie de développement comme l'Inde peuvent réussir à améliorer leur production alimentaire, nous avons nous-mêmes beaucoup de chemin à faire. Actuellement, par exemple, le Canada organise ses efforts pour lutter contre la folle avoine et les produits chimiques utilisés à cette fin permettront aux agriculteurs de sauver des millions de dollars. En 1973, les céréaliculteurs des Prairies ont perdu au delà de 900 millions de dollars par suite des ravages de la folle avoine. Depuis, ces pertes ont diminué. Et c'est bien notre intention de les réduire encore en continuant de travailler ensemble à la réalisation du programme de lutte contre la folle avoine. *(L'Honorable Eugene F. Whelan, ministre de l'Agriculture, à Jasper, Alberta, le 9 septembre 1975).*

"... Si par malheur l'Etat, cédant un jour aux pressions d'une population misant plus sur son bien-être que capitalisant sur ses enfants, légalisait l'avortement sur demande, nous nous demandons par quel mécanisme il forcerait les médecins à manier la curette ou l'aspirateur. Ne devrait-il pas alors créer une nouvelle corporation: celle des avorteurs - auxquels on pourrait joindre les euthanasistes. A moins que ce soit la Corporation professionnelle des médecins du Québec qui ne crée de nouvelles spécialités. Ce qui ne serait pas pour nous étonner outre mesure dans la conjoncture actuelle. *(Loraine Trempe, L'INFORMATION MEDICALE, Montréal, le 5 août 1975)*

"...Etant donné que nous gérons l'un des plus importants organismes d'achat du Canada et que nous dépensons des milliards de dollars provenant des contribuables, nous devons nous assurer que l'argent du contribuable est utilisé à bon escient du point de vue de l'économie, de l'efficacité et de l'intérêt national. Laissez-moi vous assurer aujourd'hui que nous faisons l'impossible pour bien nous acquitter de cette obligation. *(L'Honorable Jean-Pierre Goyer, ministre des approvisionnements et services, le 8 septembre 1975)*

Opinions libres

(suite de la page4)

héritiers fuir les églises. Les jeunes ont soif de Jésus Christ et des valeurs spirituelles. Mais comme la foi est essentiellement affaire de témoignage, il arrive que notre témoignage soit insignifiant, en ce sens qu'il ne signifie rien, qu'il ne donne pas le goût de vivre. Le Christ présenté par les chrétiens dans leur vie est très souvent "insignifiant"... excusez le mot. Personnellement, ça me fait mal de voir jusqu'à quel point je suis un piètre témoin.

Quatrième héritage. Parce que plusieurs d'entre nous ont vécu la grande dépression et des temps durs, nous avons décidé que nos jeunes "eux, ils ne l'auraient pas si difficile". Nous leur avons laissé faire tout ce qu'ils voulaient. Ils se retrouvent sans colonne vertébrale, fuient devant la moindre difficulté, s'évadent dans la drogue au lieu de faire face et suivent nos traces en s'évaporant dans l'alcool.

Pessimiste! Non, au contraire. Je vis avec des jeunes depuis 17 ans. Je suis dans les écoles depuis 16 ans, j'aime les jeunes. Ils portent en eux des valeurs profondes. Ils sont très près de l'Evangile des béatitudes. Ils sont tendres, sensibles à la fraternité. Sensibles au partage. Sensibles à la paix. Sensibles aussi au message de Jésus-Christ. Je suis loin de manquer de confiance en eux.

Héritiers sans héritages! On donne des "choses" à des jeunes qui ont soif d'amour, qui ont soif d'adultes qui se tiennent debout, qui ont soif d'un Christ signifiant tout l'amour de Dieu pour le monde.

Le seul héritage qui les satisfasse, selon moi, c'est l'amour, c'est le Christ et les valeurs spirituelles vécues dans une église signifiante.

Je ne suis pas tellement d'accord avec les gens qui se lamentent sur la situation actuelle. On se plaint, on se lance la balle. "Vous avez jeté l'Eglise par terre avec votre nouvelle catéchèse, etc... à quoi on répond "Faut croire que ce que vous aviez mis là dans la génération précédente n'était pas tellement solide puisqu'il n'a suffit que 10 ans pour que tout s'effronde".

Des attitudes et des raisonnements de ce genre ne bâtissent rien.

Se réconcilier... se parler... vivre ensemble... s'écouter... et être des témoins signifiants d'un Christ qui a aimé le monde jusqu'à mourir pour lui. Arrêtons de parler, agissons un peu, prions ensemble. Mais comme disait Shakespeare "More matter with less art", que je traduirais en disant "Moins de braillage plus de gestes".

André Deguire, ptre.
St-Albert, Ontario

Succès et faillites

M. le Rédacteur,

On parle de deux succès et une faillite. Le premier succès, la soirée de rencontre du 16 janvier 1974: succès numérique, dit-on. Succès de qualité, que dis-je!

Nos artistes, des gens de qualité, s'il y en a, à part des quelques mauvaises langues (ça n'en prend qu'une) parmi eux, plus puissantes parce que plus bruyantes, y étaient en grand nombre.

Le second succès? A la Cabane à Sucre! Succès d'organisation? Impossible, j'étais seul à l'organiser! Succès des ARTISTES! Eux qui ont bien voulu procéder, malgré les difficultés. Je leur ai dit dans ma lettre de remerciements au FRANCO, adressée, à vous, nobles artistes.

Troisième "faillite": l'assemblée non constituante où il se dit dans le rapport: "l'organisation, c'est à vous que ça vient de la réaliser."

Procédons à démontrer que ce fut un succès! A cause des mauvaises langues, vous n'êtes pas venus, et je vous en remercie! Vous n'aimez pas la guerre, et moi non plus; vous aimez travailler dans la paix, Dieu merci. Les mauvaises langues et leurs crédules ont pris la chose en main, succès pour eux.

Deux succès, et une faillite? Vos succès, et ma faillite! Je suis heureux de ma faillite, votre succès à démontrer qu'il n'y a que vous qui savez réussir, quand les mauvaises langues ne font obstacles. De vous (qui réussissez bien) il y en avaient 4 à l'assemblée constituante, 4 sur 14, qui étaient sincères (innocents aussi.)

Que ces quatre aient été là: c'est déjà un succès consolant. Le succès, l'ai-je enfin démontré, il n'en dépend que de vous, quand vous ignorez les mauvaises langues.

Je remercie les médias pour leur noble effort à savoir la vérité: leur crédulité envers les mauvaises langues est formidable. Chers médias, la vérité (de ce qu'elle est profonde en nos coeurs), vous ne la connaîtrez jamais, parce que les nobles de la terre ne se permettent pas de faire la mauvaise langue: ils ne veulent que la paix.

L'assemblée non constituante, chers médias, fut un succès, croyez-le ou non: un succès de paix, si honorable à notre sens de la respectabilité et crédibilité. Nobles artistes, je ferai dorénavant comme vous, je me consolerai de paix solitaire.

Votre royaume n'est pas de ce monde. Peut-être en sera-t-il d'un monde qui nous suivra: Ces jeunes n'attendent que cela, travailler dans la paix. Ils étaient là (4) le 15 septembre, qui vous représentaient. Aidez-leur, leur innocence a beaucoup de valeur: ce sont eux qui peuvent être organisés.

Ils seraient prêts à s'organiser, s'ils sentaient que leurs aînés ne veulent toute la palme pour eux-mêmes: consolez-vous davantage en eux (ils me l'ont dit). C'est aux innocents et aux humbles que le Christ s'est adressé, et ce sont eux qui ont fait sa gloire. Adressez-vous donc à nos innocents, et couvrez-vous de gloire, en les glorifiant.

Ce sont eux qui ont eu du succès à la Cabane, et qui m'ont donné quelque crédibilité.

Sincèrement,
B.J. Tremblay

Ultra mini-jupes

M. le Rédacteur,

Permettez-moi d'exprimer mon opinion dans les colonnes de votre journal "Opinions libres" Ce qui M. Hormisdas Chauvin dit, dans le Franco du 3 septembre est malheureusement vrai. J'ai moi-même assisté à une paroissiale où deux grandes demoiselles en mini-jupes et presque archi-mini-jupes servaient la messe. Vraiment c'était provoquant moralement, et cela se fait avec un sans-gêne sans pareil. C'est navrant de constater que tant de femmes aient perdu leur pudeur.

Un lecteur du Franco

MAZENOD? CONNAIS PAS....

(deuxième et dernière partie)

L'HEURE DE LA TRISTE RÉALITÉ:

La Provence au ciel bleu, purifié par le mistral, accueille son enfance, le 1er août 1782, à Aix-en-Provence, la vieille cité des magistrats et des petites gens. Rapidement, la révolution le jette sur les routes de l'exil. Tout d'abord Nice, où il ne fait que passer. Puis Turin, avec le collège des nobles. Venise, la licencieuse, avec son carnaval, mais aussi, Venise, la pure avec l'amitié d'un jeune prêtre. Naples et son isolement. Palerme, la somptueuse, avec la cour des princesses royales. Pendant onze ans, c'est la fuite devant les armées de Napoléon; c'est la vie de l'exilé, ballotté d'une ville à l'autre. Tantôt la peur, tantôt l'espérance, tantôt la misère. Tantôt l'étourdissement de la fête sans lendemain. Mais toujours, dans l'exilé, une blessure qui fait monter la rage au coeur contre les auteurs de l'expulsion, et le rêve, toujours reporté, d'une terre promise qu'on n'atteint jamais. Onze ans de déracinement et d'impatience.

Sonne enfin l'heure du retour, 1802. Mais la réalité trompe le rêve. Qu'est devenu le noble titre des "de Mazenod", qui chantait si fort dans la noble cité d'Aix-en-Provence? Que sont devenus les privilèges que l'on pensait inaliénables? La révolution a passé par là. A la Commune, où il dépose son passeport, Eugène de Mazenod s'entend dénommer "citoyen Mazenod, fils". Comme un chacun, la conscription l'appelle. Il faut user de subterfuge pour y échapper et subir un demi exil dans la garrigue du Verdon, et plus encore, subir le rejet d'un monde qui ne veut plus de vous et où l'on ne sait plus comment prendre racine.

Une longue période de six ans, plus dure encore que celle de l'exil: "Je n'en puis plus", écrit-il à son père, toujours à Palerme.

Mais l'orgueil bout dans le coeur de cet homme de vingt-cinq ans. Une avidité de lumière, une frénésie d'action le travaillent intérieurement. Il faut agir; il faut affronter ce monde neuf pour lequel il n'était pas fait. Et dans ce monde neuf, ce qui lui apparaît de plein fouet, c'est l'HOMME, l'homme désemparé, déshumanisé, c'est le pauvre multiplié. Son orgueil d'aristocrate est mis au défi: il faut refaire un monde; c'est aux pauvres qu'il ira. Et le seul chemin d'un tel projet: le sacerdoce.

UN PRÊTRE RÉVOLUTIONNAIRE:

1808. Eugène de Mazenod entre au Séminaire de Saint-Sulpice. "Je serai le prêtre des pauvres". Le cap est pris. Une idée-force saura désormais guider l'homme et son action: construire une Eglise libre et servante. Libre, face au pouvoir, libre face à elle-même; libre pour témoigner de Dieu, libre pour servir.

Déjà, à Paris, c'est la résistance aux prétentions de Napoléon. C'est le refus d'être ordonné prêtre par un évêque assermenté. Dès son ordination, c'est encore le refus de postes avantageux, c'est encore le refus de structures pastorales qu'il juge inadaptées aux besoins d'un peuple. C'est le souci de sa liberté pour être au milieu des pauvres et pour leur parler.

Les pauvres à Aix-en-Provence, en cette période d'après révolution, *il les a rapidement identifiés: les jeunes, les marginaux, les populations des campagnes. Il s'attela à la tâche. Le travail s'organise.* C'est les groupesses d'Aix, c'est le service des prisons, c'est la mission dans les villages de Provence.

Mais que peut un homme seul devant un tel programme? Il faut des compagnons qui soient comme lui brûlés du même feu intérieur. Les collaborateurs qu'il demande, ce ne sont pas d'abord des ouvriers d'un programme, fut-il parfait. Ce sont des hommes qui se laissent saisir et transformer par Dieu pour devenir libres comme lui et disponibles à la mission.

"Pénétrez-vous bien de la situation de nos habitants des campagnes, de l'état de la religion, de l'apostasie qui se propage tous les jous davantage. Voyez la faiblesse des moyens qu'on a proposés jusqu'à présent", écrit-il à un de ses premiers compagnons. "Ce que nous voulons, ce sont des hommes qui aient la volonté et le courage de marcher sur les traces des apôtres."

FONDATEUR ET ÉVÊQUE:

Alors, des hommes se joignent à lui: Tempier, le vicaire d'Arles, Deblieu, Mie, Icard. Le 25 janvier 1816, c'est la première communauté des Missionnaires de Provence. Et les voilà à pied d'oeuvre. Ce sont les premières missions (paroissiales): Marigane, Grans, Château Gombert, Fuveau, Arles, Aix, Marseille et jusqu'à Forcalquier. La langue? C'est celle du peuple: le provençal. Une nouvelle Pentecôte! Chacun entendait dans sa langue proclamer les merveilles de Dieu.

Mais un tel mouvement ne va pas sans contradictions. Les pouvoirs publics s'émeuvent. Les autorités religieuses s'interrogent. Que veulent donc ces hommes qui bousculent les coutumes, renversent les habitudes, provoquent les remous des foules? Les attaques ne se font pas attendre. Mais la petite troupe tient bon. Elle ne trouvera son assise que lorsque le pape la dégagera de la tutelle des évêques, pour la reconnaître au service de toute l'Eglise. Les Missionnaires de Provence, en 1826, s'appellent désormais Missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Une étape est franchie.

Mais toujours plus engagé dans la mission de l'annonce de l'Evangile, Eugène de Mazenod se trouve mêlé à tous les événements politiques et religieux de son temps. Après tout un enchevêtrement de circonstances, il se trouve à succéder à son oncle, Fortuné de Mazenod, comme évêque de Marseille. Lui qui avait *farouchement refusé toute dignité,* le voilà à la tête d'un diocèse. Mais c'est un diocèse à reconstruire. Marseille, en effet avait été supprimé à la révolution. Tout est à créer. Alors, Eugène de Mazenod, avec toujours plus de fougue, se met à l'ouvrage.

La ville grandit trop rapidement de façon anarchique. De 146,000 habitants en 1838, elle va atteindre 260,000 habitants en 1861. Plus que doublée en une vingtaine d'années. Ce n'est pas d'aujourd'hui que se posent les problèmes d'urbanisme, d'emploi, de logement, de transport, de population. Ce n'est pas simplement aujourd'hui que se posent les questions d'une Eglise, face à un monde en évolution.

Il faut répondre aux exigences de l'heure. Il faut créer des ministères. Alors Eugène de Mazenod réorganise les séminaires. Il appelle, suscite des communautés religieuses d'hommes et de femmes. Il encourage nombre de mouvements: Vitaliano, Timon-David, Dassy. Il faut encore des équipements d'accueil. Eugène de Mazenod restaure, crée de nouvelles paroisses. On en compte 38 au cours de son épiscopat. Il faut surtout une pastorale adaptée. Eugène de Mazenod s'efforce de co-ordonner l'action, engage à la vie communautaire son clergé, travaille dans son Eglise de Marseille à discerner l'évolution extrêmement rapide qui s'opère devant lui. Il le fait avec son tempérament, violent, intuitif, qui devance les analyses et les raisonnements, et qui rejette les argumentations. Mais il le fait toujours avec son coeur et sa foi, ce qui ne va pas sans de vives résistances de la part de certains, mais aussi sans un profond attachement de la part de ceux qui le comprennent.

"Jamais je n'ai connu personne exerçant une pareille séduction que lui", dira Timon-David. "A certains jours, je me serais fait tuer pour lui".

"De Mazenod? Du mistral", dira-t-on de lui.

LE DEFI MISSIONNAIRE:

Mais Eugène de Mazenod n'est pas limité à son diocèse. Evêque, il est déjà en avance sur son temps. Conscient de partager la responsabilité de l'Eglise universelle, comme il voudrait que les évêques de France et du monde vivent ce qu'on appelle de nos jours la "collégialité". Il les interpelle sur les événements qui concernent les uns et les autres, les interroge pour qu'une opinion commune se dégage des questions auxquelles tous ont à faire face: l'enseignement, la liturgie, le lien avec le pape, le lien avec la politique. Et surtout, il n'oublie pas que, fondateur d'un Institut missionnaire, il est au service de toute l'Eglise.

Avec une audace incroyable, malgré le petit nombre de ses Oblats, il envoie ses Pères au bout du monde: le Canada, le Mexique, Ceylan, l'Afrique du Sud. "J'ai vu Paul" dira Mgr Berteaud, évêque de Tulle, de passage à Marseille.

1861. Eugène de Mazenod achève sa course. Jusqu'au bout, il mène la lutte. Il a bien rempli son contrat. Homme de feu, homme d'infini, tel il apparaît, tel il se dit dans les derniers mots qu'il prononce avant de quitter ses amis: "PARMI VOUS, LA CHARITE, LA CHARITE, LA CHARITE... AU DEHORS, LE ZELE POUR LE SALUT DES AMES".

Cet homme, l'Eglise aujourd'hui nous le donne comme témoin. Témoin de l'homme qui se confronte avec son temps parce qu'il s'en reconnaît responsable et qu'il engage dans cette lutte toutes ses énergies et ses capacités. Témoin de Dieu, il est le signe du travail que Dieu accomplit dans un homme quand celui-ci se laisse saisir au coeur de ses engagements. Témoin pour notre temps. Les pauvres sont toujours là. Dans le cours de l'histoire, ce seront toujours eux qui feront les frais. Qui donc lancera, aujourd'hui, comme hier, le cri d'Eugène de Mazenod: pauvres de Jésus-Christ, seul Dieu est digne de vous! Qui se libèrera pour entrer dans le champ du monde et y travailler et, comme de Mazenod, pour y donner sa vie?





"Nous sommes venus les yeux, l'esprit et le coeur largement ouverts..."

(suite de la page 1)

province de Québec, il a ajouté par la suite: "En certaines occasions, quand nous nous rendons chez vous, on nous accuse d'être, des traitres à notre race parce qu'un jour nous avons quitté le Québec. Quand vous retournerez chez vous, ne permettez pas qu'on dise que les Canadiens-français de l'Ouest sont finis. Ils sont encore vivants et vous en avez eu la preuve cette semaine".



L'honorable Horst Schmid



Son honneur le maire d'Edmonton

M. Gérald Pelletier

LE RICHELIEU M'A SAUVÉ

C'est M. Frank McMahon qui a présenté le président international du Club Richelieu, M. Gérald Pelletier. Originaire du Nouveau-Brunswick, ce dernier s'est rendu en 1952 à Hartford, Connecticut, où il a fondé, sept ans plus tard une importante manufacture d'ameublement pour les grands magasins. Il a été élu président international à la réunion annuelle qui s'est tenue à Ottawa en mars dernier.

Après avoir exprimé ses félicitations et ses remerciements au Club d'Edmonton, M. Pelletier a dénoncé avec force et vigueur deux dangers qui menacent les Clubs Richelieu. Un premier danger, a-t-il dit, "serait la tendance qui se dessine de diminuer, d'adoucir et de cacher presque nos traits chrétiens et français; et l'autre danger, a-t-il poursuivi, qui n'est pas pour le moment qu'une idée, qu'une suggestion: celle de vouloir faire des Clubs Richelieu, des clubs de pression au plan économique, politique, social ou religieux". Après avoir développé ces idées, M. Pelletier devait ajouter: "Savez-vous qui m'a sauvé dans toute une partie de mon moi profond et de celui de chacun des miens? Le Richelieu, chers amis, oui, le Richelieu..."

Me Hervé Durocher, administrateur Richelieu de l'Ouest, a remercié M. Pelletier après quoi le banquet s'est terminé par le chant de l'hymne national.

UN SUCCÈS

A n'en pas douter, le congrès social du Richelieu international aura été un succès. Tout échange de ce genre avec des compatriotes se traduit d'ailleurs toujours par un succès en raison des résultats bénéfiques qu'on en tire de part et d'autre. M. Maurice Dallaire a fait remarquer que tous les Richelieu d'Edmonton y avaient d'ailleurs mis la main. Les Chantamis ont eux aussi apporté une contribution généreuse à ce succès en offrant le jeudi soir un concert qui a été fort goûté et en s'occupant, le lendemain, de la vente des billets de boisson. Par ailleurs, tous les déplacements et voyages des participants avaient été organisés par l'Agence de voyage Prestige, d'Edmonton.

N.D.L.R. Le discours intégral de M. Gérald Pelletier sera publié dans LE FRANCO de la semaine prochaine.


Ghislain Bergeron: de mieux en mieux

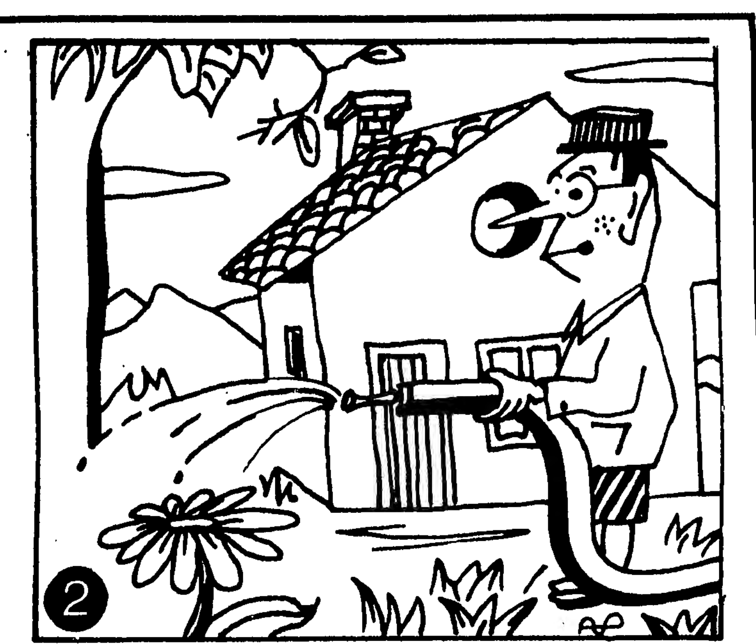

Le président, le Dr L.-A. Arès attend son steak... sans impatience, comme on peut voir!


Deux Sherbrookois nous sont revenus pour l'occasion: le Dr G. Blain et son épouse Roberta.

Concours pour enfants



Le dessinateur a commis plusieurs erreurs en reproduisant ce dessin. Peux-tu en trouver au moins 4 ?



Fais parvenir tes réponses au Franco avant le 15 octobre et tu auras la chance de gagner un livre pour enfant.

Les gagnants du dernier concours sont : Diane Lorrain de Girouxville
Denise Dufour de Spirit River
Jacques Thibault de Peace River
Lynne Rouleau de Falher
Noella Balla de Bonnyville

(Les prix pour le jeu-concours sont gracieusement offerts par l'ACFA)

Nom...
Adresse...
....Age...............

Le Franco 10020 - 109e rue, Edmonton, Alta T5J 1M4

Dix ans après la Charte internationale des Personnes âgées

Notre société continue de traiter les membres du Troisième âge comme des citoyens de seconde zone

par HUBERT DE RAVINEL

Il y a exactement dix ans, en août 1965, l'Association Internationale des Personnes âgées et la Fédération européenne pour les Personnes âgées promulguaient une "Déclaration des droits des personnes âgées".

Essentiellement cette déclaration émettait les principes suivants:

"Afin de proclamer le respect de la vie et la dignité de la personne humaine, nous affirmons que:

1) la personne âgée a droit à une existence physique

2) la personne âgée a droit à une existence économique

3) la personne âgée a droit à une existence sociale

4) la personne âgée a droit à une existence culturelle "

Ces affirmations m'apparaissent comme des évidences qui découlent des termes généraux de la déclaration des droits de l'homme de l'O.N.U. Pourtant il a fallu attendre vingt ans avant de promulguer cette déclaration. Ce décalage en dit long sur l'importance très relative que revêtent aux yeux des gouvernements tous les aspects du Troisième âge.

Aucun être sensé ne saurait contester ces cinq recommandations tellement évidentes. Et pourtant aujourd'hui, dix ans après, elles sont fort loin d'être appliquées dans la réalité. Nous pouvons, en effet, reprendre point par point les principes énoncés et tenter d'examiner honnêtement dans quelle mesure ils se trouvent appliqués dans la vie quotidienne.

"LA PERSONNE ÂGÉE A DROIT À L'EXISTENCE PHYSIQUE"

La déclaration de 1965 spécifie en particulier "qu'elle a droit à la conservation de sa santé par une aide et des mesures appropriées, par des installations adaptées à sa condition physique et mentale".

Certes, tout n'est pas négatif dans ce domaine. Mais la situation n'est pas brillante. Est-il acceptable qu'une vieille dame de 87 ans attende depuis près de quatre ans son entrée dans un centre d'accueil? Son cas est loin d'être isolé. Est-ce normal qu'un vieillard aveugle se fasse attaquer deux fois en une semaine sans que personne ne s'en soucie?

Pouvons-nous supporter de voir les personnes âgées malades ballotées d'un hôpital à l'autre, quand elles ne sont pas refusées purement et simplement? J'ai dû à plusieurs reprises conseiller à des personnes âgées d'exagérer la gravité de leur condition sociale pour qu'elles aient une chance d'être prises en considération. Est-ce normal?

En outre, la Déclaration de 1965 affirmait le droit à une vie normale et à une possibilité de garder le contact avec la nature. Cela est évidemment demeuré lettre morte (et pas seulement pour les personnes âgées...)

Le gouvernement fédéral reprend à son compte l'esprit de cette Déclaration en émettant officiellement, sur les cartes qu'il offrait récemment à tous les citoyens de plus de 65 ans, le voeux que les privilèges des personnes âgées soient respectés. Formule aussi creuse et aussi vaine que les mises en garde sur les paquets de cigarettes contre l'usage du tabac...

La déclaration de 1965 parle également de logements décents et adaptés aux besoins de la vieillesse. Qu'en est-il dix ans après? Le moins qu'on puisse dire est que ce principe est encore très loin d'être entré dans la pratique. Des dizaines de milliers de personne âgées vivent à Montréal dans des conditions absolument inacceptables; non seulement lorsqu'elles vivent dans des taudis, mais également lorsqu'elles sont relogées dans des habitations confortables et de prix abordables, car elles se trouvent alors très souvent isolées à des milles et des milles des endroits familiers, où elles ont passé toute ou partie de leur existence. Un logement propre, confortable et bon marché n'en demeure pas moins un ghetto lorsqu'il n'est pas accompagné de mesures permettant à la personne de s'adapter au milieu nouveau dans lequel elle se trouve brusquement plongée.

Enfin, dans le domaine de l'existence écomonique, la déclaration de 1965 parle de la possibilité pour les personnes âgées "d'accomplir un travail productif et d'exercer une activité utile". Voilà une affirmation qui ferait sourire ou plutôt pleurer les milliers de nos aînés qui, effectivement, avaient mis leur point d'honneur à exécuter un travail productif et à exercer une activité utile et qui se trouvent brusquement réduits à l'état de citoyens de seconde zone, condamnés en quelque sorte à une mort civile, assommés par ce coup de massue que constitue une retraite arbitraire et souvent absurde.

"LA PERSONNE ÂGÉE A DROIT À UNE EXISTENCE SOCIALE"

C'est là, je pense, le point le plus important de la déclaration de 1965 qui proclame, en faveur de la personne âgée, un droit essentiel à tous les citoyens de quelqu'âge qu'ils soient. Malheureusement les personnes âgées, dans leur grande majorité, ne sont nullement en mesure de profiter des avantages sociaux d'une existence qui demeure pour elles encore très végétative. On peut d'ailleurs se demander comment la pension, dite de vieillesse, pourrait permettre autre chose. Certes, dotées de la manne fédérale, elles ne meurent pas de faim, elles viennent à bout de se trouver un toit, de s'habiller, de se loger, elles disposent d'un maigre nécessaire.

Mais si le nécessaire est utile à l'être humain, le superflu, lui est indispensable, et les personnes âgées entre autres, dans leur très grande majorité, ne disposent pas d'une miette de ce superflu qui seul donne un sens à l'existence, elles ne peuvent se permettre aucune de ces folies semblables au Soleil d'Edmond Rostand "sans quoi les choses ne seraient que ce qu'elles sont..."

Ces petites folies font pourtant partie de la vie quotidienne pour beaucoup d'entre nous. Ainsi, la joie de s'acheter une robe neuve, de faire un voyage, de fuir d'une métropole surchauffée, de recevoir les siens de temps à autre, d'acheter des journaux, d'aller au cinéma, toutes ces petites joies qui rompent le cours monotone de l'existence sont absolument interdites à la grande majorité de nos aînés, fils d'un pays qui se dit civilisé. C'est là vraiment que se situe le noeud du problème: le gouvernement actuel, digne représentant d'une société sans âme, permet aux vieux d'exister, mais en fait, il leur interdit de vivre.

La déclaration de 1965 fait également état du droit à une représentation politique efficace et de la possibilité pour les personnes âgées de collaborer avec des institutions démocratiques en participant à l'élaboration des lois. Quand je relis ce texte, j'ai simplement envie de dire à ses auteurs: "Laissez-nous rire..."

Oui, laissez-nous rire, quand tout le monde sait que le droit à une représentation politique efficace se résume en des sollicitations et des promesses éhontées de politiciens paternalistes qui redécouvrent le troisième âge une fois tous les quatre ans...! et savent très bien tirer parti du précieux réservoir de voix que constitue cette fraction de la population apeurée par d'habiles prophètes de malheur. Alors, nos démagogues, mus par une bonne volonté insoupsonnée proposent des plans de réforme extraordinaires. Ils proclament bien haut la valeur de la famille et nous invitent à suivre l'exemple que constituent pour nous nos aînés.

Après les élections, la baudruche se dégonfle, les candidats retournent à leurs affaires, les personnes âgées à leur vie quotidienne grise et sans intérêt.



Voilà pour une grande majorité d'entre elles ce que peut signifier le droit à une représentation politique efficace. Certes, on peut proclamer en haut lieu que nous avons la chance d'habiter le pays le plus démocratique qui soit, mais que peut signifier cette affirmation lorsqu'une personne de plus de 90 ans vit seule depuis plusieurs dizaines d'années et se sent écrasée de désespoir à l'idée d'être saisie pour défaut d'acquitter sa taxe d'eau, lorsqu'un vieillard cherche en vain un hôpital qui puisse l'accueillir, lorsqu'une municipalité comme Montréal refuse aux citoyens âgés les avantages qu'ils demandent depuis des années, en matière de transport en commun par exemple?

"LA PERSONNE ÂGÉE A DROIT À UNE EXISTENCE CULTURELLE"

C'était là un très beau souhait qui paraissait révolutionnaire à l'époque: quiconque alors avait quitté les bancs de l'école s'orientait vers le marché du travail, surtout lorsqu'il s'agissait d'un travail peu rémunérateur, perdait tout espoir en une existence culturelle.

Aujourd'hui qu'en est-il pour les personnes âgées? Des efforts timides, mais soutenus, ont vu récemment le jour, leur permettant d'accéder, dans certains cas, à un embryon de formation permanente, notamment dans le domaine de la préparation à la retraite.

Pour méritoires que soient ces efforts, ils n'atteignent qu'une infime proportion de nos aînés. Ces derniers ne sont pas plus familiers avec la culture qu'ils ne le sont avec les moeurs des papous... Il convient de noter en passant que la pauvreté culturelle n'est pas le signe du troisième âge. Témoins, les préjugés de toutes sortes véhiculés dans l'opinion publique, à savoir, par exemple, que les personnes âgées seraient comme des enfants, qu'elles auraient l'obsession nostalgique du temps passé, qu'elles se jalouseraient les unes les autres, qu'elles n'aimeraient guère les jeunes, etc...

Personellement, je considère la misère culturelle de la plus grande partie de nos citoyens âgés comme l'affront le plus insupportable commis à leur endroit. Et c'est cette misère culturelle qui rend si difficile une prise en main des personnes âgées par elles-mêmes; elle les maintient dans la résignation et la dépendance. Il existe, cependant, de nombreux retraités culturellement épanouis, occupés, détendus, jouissant des avantages que notre société peut accorder à ceux qui sont nés "du bon bord". Et ce sont là les représentants âgés d'une minorité qui a toujours cumulé les avantages d'ordre matériel, d'ordre culturel, d'ordre financier. Une vieille dame me confiait récemment: "Il est plus facile d'être vieux quand on a de l'argent, quand on a été aux écoles, quand on n'est pas tout seul..."

(suite page 19)

Soyez parmi les participants
Soyez parmi les gagnants...

à l'émission DESTINATION: MONDE présentée à la télévision de Radio-Canada, CBXFT, les mercredis soirs.

Pour participer à l'une des émissions DESTINATION: MONDE, vous n'avez qu'à vous rendre à un concours d'admission organisé à cet effet.

Condition d'admission à ces concours: être citoyen canadien.

Voici l'horaire et les thèmes correspondants aux prochains concours d'admission à DESTINATION: MONDE.

1er octobre - Angleterre
22 octobre - à déterminer
12 novembre - Hollande
10 décembre - à déterminer
4 février - Suède
3 mars - Japon

Voici les endroits où se tiendront les concours d'admission et les noms des personnes responsables dans chaque région en Alberta:

EDMONTON: CBXFT - 11
8861 - 75e rue
Tél.: 469-2321 Responsable: Paul Denis

BONNYVILLE: CBXFT - 6
C.P. 1320
Tél.: 826-3583 Responsable: Mme Liette Bugeaud
Lieu du concours: chambre 205, école secondaire

ST-PAUL: Mme Thérèse Albert
C.P. 99
Tél.: 645-4528 Lieu du concours: Centre Culturel

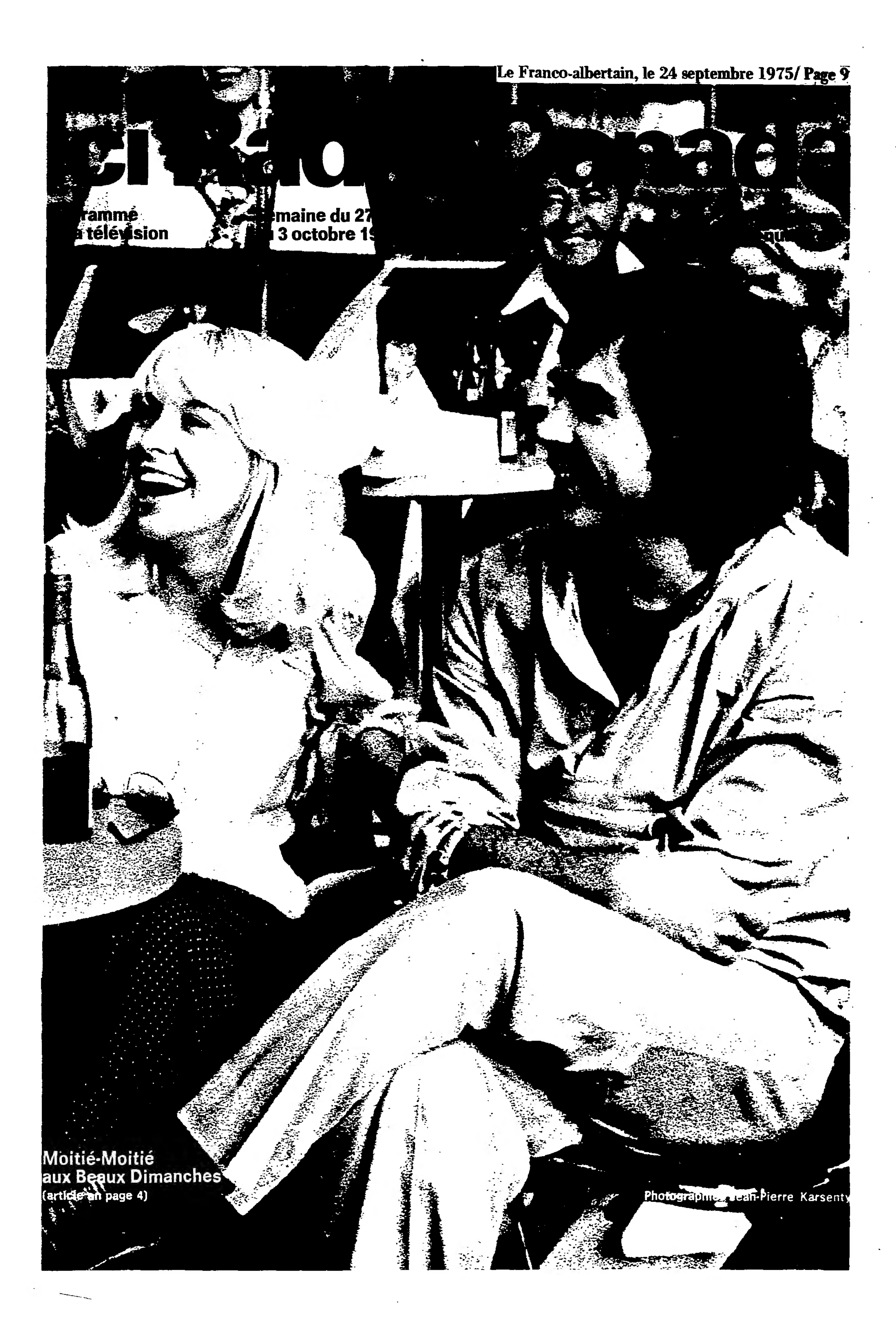
FALHER: Mme Carmen Maisonneuve
C.P. 510
Tél.: 837-2168 Lieu du concours: Collège Notre-Dame

CALGARY: Mme Françoise Brigliadori
203, 223 - 12e avenue S.W.
T2R 0G9
Tél.: 262-5366 Lieu du concours: Société Franco-Canadienne de Calgary

Aimeriez-vous participer à cette émission? Il y a des voyages, au Canada et outre-mer, ainsi que de nombreux prix à gagner. Et pourtant, c'est si facile.

Soyez parmi les participants, soyez parmi les gagnants de l'émission DESTINATION: MONDE. Regardez d'abord l'émission présentée à l'antenne de CBXFT les mercredis soirs. Choisissez le concours auquel vous voulez participer. Puis, présentez-vous au concours de votre choix. Et, le tour est joué.

Paul Denis
Relations Publiques
CBXFT, C.P. 555
Edmonton, Alberta



Photographie: Jean-Pierre Karsenty

Les Beaux Dimanches

Moitié-Moitié
28, 19 h 30

«Des vibrations positives»

Moitié-Moitié, c'est une nouvelle émission de variétés, présentée dans le cadre des **Beaux Dimanches** qui vous reviendra huit fois pendant la saison soit à tous les derniers dimanches du mois. Télédiffusée en direct du studio-théâtre 42 de la Maison de Radio-Canada, **Moitié-Moitié**, se veut une émission relaxe où l'on encouragera la participation à tous les niveaux: animateurs, artistes invités et surtout le public en studio qu'on espère voir très nombreux. Incidemment, les billets pour assister aux enregistrements sont disponibles comme pour tous les autres spectacles au comptoir central de la Maison de Radio-Canada huit jours avant la date de télédiffusion. Divertissement, variétés et fantaisie, voilà ce que nous promet Richard Martin, le réalisateur de la série.

Bien connu comme comédien, cinéaste, metteur en scène et réalisateur à la télévision de Radio-Canada, (On lui doit entre autres quelques **Bye Bye**, la série **Zoom**, le **Donald Lautrec Chaud** et **les Forges de St-Maurice**) Richard Martin, qui est doué d'un sens inné du spectacle, nous livre ses impressions à la veille d'entreprendre cette nouvele série: «Je veux que cette émission reflète la bonne humeur et que les téléspectateurs à la maison passent de bons moments et laissent de côté pour au moins une heure, leurs tracasseries quotidiennes. Pour ce faire, je demande aux membres de l'équipe de se dépasser, c'est-à-dire de faire des trucs qu'ils n'ont jamais faits. Comme faire jouer la comédie à un auteur-compositeur, faire chanter un comédien (dans le bon sens du mot), en somme construire mon émission en faisant participer tout le monde sans distinction. Il ne faut pas qu'il y ait de barrières qui empêchent les participants d'aller au bout d'eux-mêmes. Je veux que la formule soit la plus souple possible, me permettant de varier le contenu et la forme selon les invités ou les sujets traités. En parlant de sujet, il faut vous dire que le thème de l'émission sera celui du couple. Nous exploiterons ce thème en chansons, avec des sketches et avec l'apport de tous ceux qui feront l'émission».

Quant à Ghislaine Paradis et Robert Toupin, cette production leur permettra enfin de démontrer les multiples facettes de leur talent. Il est, en effet, assez rare au Québec de rencontrer des artistes qui peuvent à la fois animer une émission, composer des chansons, les interpréter, danser et jouer la comédie. C'est ce qu'ils feront pour la plus grande joie de leur public de plus en plus nombreux. La grande amitié qui les unit à Janette Bertrand depuis la série «Quelle famille», est un point de plus en leur faveur. Le fait aussi de travailler avec Richard Martin est très emballant: «Il sait ce qu'il veut et y croit tellement que tous ses collaborateurs sont emportés dans le même enthousiasme, ce qui crée une ambiance très saine pour le travail d'équipe et laisse dégager des vibrations très positives... c'est-à-dire une très bonne émission.»

Janette Bertrand, qui a une longue expérience dans le métier de scripteur (**Toi et Moi, Quelle famille**), et qui connaît si bien son public, travaillera pour des comédiens qu'elle connaît très bien et ce dans un contexte très dégagé; ce qui laisse présager un style et une qualité qui plairont sûrement au grand public.

Richard Martin croit au travail d'équipe et pour cette série il a su très bien s'entourer. La preuve c'est qu'il a fait appel à une équipe chevronnée: Yvan Landry à la direction musicale, Michel Martin aux chorégraphies, Yvon Duhaime aux costumes, Camille Prudhomme aux décors et Claude Gauthier à la direction technique.

Sa script-assistante est toujours l'efficacé Maude Martin.

Pour la première émission, Ghislaine et Robert accueilleront deux invités de marque, soit l'auteur-compositeur le plus populaire de l'heure Jean-Pierre Ferland et le comédien-chanteur-fantaisiste Jean Lapointe. Voilà un Beau Dimanche bien amorcé.

Soyez donc au rendez-vous le dimanche 28 septembre à 19 heures trente pour la grande première de **Moitié-Moitié** à la chaîne française de Radio-Canada.

Jean-Pierre Ferland



Jean Lapointe



G. Paradis et R. Toupin



Janette Bertrand



10h00 YOU-HOU
Invitation aux tout-petits à découvrir leur corps par différentes formes de jeux. Avec Thérèse Petit, André Cartier et Pierre Curzi. Conception graphique: Irène Gauthier. Textes: Jacqueline Barrette, Vanessa Solioz, Marie-France Hébert, Dominique de Pasquale, Ronald Prégeant et Thérèse Petit. Réal.: Guy Comeau. «Les Anniversaires».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. «Le Petit Chaperon rouge» et «Je voudrais être grand». Réal.: Pierre-Jean Cuillerrier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Dermatologie», avec le docteur Yves Trépanier.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette a invité le chef Pierre Demers, maître-queux de réputation internationale, à nous montrer comment se fait un croque-en-bouche.

11h30 LES FAUCHEURS DE MARGUERITES
Feuilleton de Marcel Camus faisant revivre vingt ans de l'époque héroïque de l'aviation. 5e: L'Oncle Pouderou et son neveu se rendent en Amérique dans le but d'acheter le brevet des frères Orville et Wilbur Wright. Pour faciliter les négociations, Pouderou croit bon de se présenter comme mandaté de l'armée française.

12h00 FRANCIS AU PAYS DES GRANDS FAUVES
«Kiboro, en pirogue parmi les crocodiles».

12h30 LES COQUELUCHES
«Information». Invités: Martin Stevens, Julie Arel, Monique Rousseau et Richard Huet. Réal.: Marcel Brisson.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Impressions sur la Conférence internationale de Mexico, qui était le sujet d'une émission spéciale diffusée le samedi 27 septembre à 21 heures. Réal.: Jac. Segard.

14h30 CINÉMA ●
Le Fort du Fou. Drame de guerre réalisé par Léo Jaonnon, avec Jacques Harden, Alain Saury et Foun Sen. Une mission catholique s'est réfugiée au Fort du Fou sous la protection du capitaine Noyelles. Arrive à son tour le lieutenant Veyrac avec des transfuges de l'armée du Viernam Nord. La garnison est bientôt entourée. L'ennemi entreprend une guerre psychologique dans le but de monter les indigènes contre les Français et même les officiers français se montent les uns contre les autres (Fr. 62).

16h00 BOBINO

16h30 PICOTINE
Avec Linda Wilscam et Michel Dumont. Réal.: Michel Gréco. «Une bouteille à la mer».

17h00 VIVRE ET SURVIVRE
Le monde animal dans ses différents milieux. «Monsieur et madame Castor». Réal.: Aubrey Buxton et Colin Willock.

18h00 FOOTBALL CANADIEN
Directement du Iver Wynn Stadium de Hamilton, les Rough Riders d'Ottawa visitent les Tiger Cats de Hamilton. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Animateur: Winston McQuade. Réal.: Jacques Viau.

20h30 CE SOIR

21h00 REVUE SPORTIVE

21h30 DESTINATION MONDE
Jeu questionnaire qui met à l'épreuve les connaissances touristiques des participants. Recherche et textes: Gilles Parizeau. Animateur: André Vigeant. Réal.: Lise Chayer. «La Tunisie» (1re de 4).

22h00 CONSOMMATEURS AVERTIS
Animateur: Simon Durivage. Recherches: André Gascon, Christiane Tremblay, Jean-Claude Labrecque, Ghislaine Marsot et collaboration de Mario Cardinal. Réal.: André Groulx.

22h30 TELEJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h30 CINEMA CANADIEN
Long métrage :
"Au nom du fils"



● JEUDI
le 2 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Le Petit Lever».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Coucou qui fait meu-eu».

9h45 EN MOUVEMENT
«Taille». La femme est-elle plus fragile que l'homme? Participation de Lise.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis dévissés».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Textes: Michel Rivard, Serge Thériault et Jean-Pierre Plante. Réal.: Renault Gariépy et Pierre-Jean Cuillerrier. «Le Grand Ménage». «L'Echange». «Chanson». «Dame Chenille».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Horticulture»: Paul Pouliot. «Bricolage»: Jacqueline Gratton. «La Graphoanalyse»: Marguerite Paquette.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Andrée Champagne consacre au moins une journée par semaine à la préparation de quelques plats facilement congelables pour les repas de sa petite famille: en l'occurence elle prépare avec Juliette un filet de porc.

11h30 QUENTIN DURWARD
Feuilleton réalisé par Gilles Grangier, d'après l'oeuvre de Sir Walter Scott. Adaptation: Jacques Sommet. Dialogues: Pierre Nivollet. Avec Amadeus August, Marie-France Boyer, Noël Roquevert, Georges Marchal et Michel Vitold. 5: Renversé par un sanglier, le roi est sauvé par Quentin Durward. Ce geste de bravoure lui assure la protection royale.

12h00 SKIPPY, LE KANGOUROU
«Tex N. Ranger».

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Showbizz». Invités: Monique Vermont, Jean Faber et Denise Guénette. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
«La Psychologie de l'enfant de 0 à 6 ans» (2e de 6 émissions): «De la naissance à l'âge de la marche». Le développement cognitif et le jeu chez l'enfant. Recherche: Nicole Champagne. — Chronique de Madeleine Arbour, décoratrice-ensemblier «Vivre au présent»: l'exposition internationale du meuble de Milan. — «Les Légumes d'automne», avec Mme Suzanne Leclerc, spécialiste en art culinaire, au Ministère de l'Agriculture du Québec. Comment faire du «compost» (engrais utilisé pour le jardinage), avec Nicole Champagne. Réal.: Jeannette Tardif.

14h30 CINÉMA
Sous le signe de Monte-Christo. Film d'aventures réalisé par André Hunebelle, avec Paul Barge, Paul Le Person, Anny Duperey et Raymond Pellegrin. Emprisonné à tort pour avoir trahi des camarades de la Résistance, Edmond Dantès s'évade avec un compagnon de geôle et s'enfuit en Amérique du Sud. Plusieurs années après, grâce aux indications d'un vieil ivrogne, il fait la découverte d'un fabuleux trésor (Fr.-It. 68).

16h00 BOBINO

16h30 LA RIBOULDINGUE
«Fourberies et Friponneau».

17h00 LASSIE
«La Foudre». En tombant, un arbre foudroyé blesse une jument du ranch Holden. Le poulin de cette jument, pris de panique, s'enfuit dans l'orage par des chemins dangereux. Lassie et une jeune sourde se lancent à sa poursuite.

17h30 LE MONDE EN LIBERTÉ
«Le Saumon Nekra».

18h00 CE SOIR

19h00 SUR LA CÔTE DU PACIFIQUE
En vedette: Bruno Gerussi, Robert Clothier, Rae Brown, Juliet Randall et Pat Jones. «Le Trou». Hubert et Margaret décident d'exploiter d'immenses silos abandonnés. Par mégarde le câble qui leur servait d'échelle glisse avec eux au fond du silo.

19h30 LE TRAVAIL À LA CHAÎNE
Animateur: Serge Laprade, avec la collaboration de Jacques Houde. Scripteur et recherchiste: Michel Dudragne. Réal.: Lisette LeRoyer.

20h00 LES GRANDS FILMS
Etat de siège. Dram social réalisé par Costa-Gavras, avec Yves Montand, Renato Salvatori, O. E. Hasse et Jean-Luc Bibeau. Dans un pays d'Amérique du Sud, des rebelles ont enlevé un fonctionnaire américain en même temps qu'un diplomate brésilien. Interrogé par ses ravisseurs, le premier est accusé d'avoir, sous couvert d'une organisation d'aide à l'étranger, formé les policiers du pays à des méthodes de répression et de torture (Fr.-it.-all. 72). Présentateur: Jacques Houde.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 BONEY
Aventures policières mettant en vedette James Laurenson et Brigitte Hollcker. «Le Tueur de Daybreak». La population de Daybreak vit dans la peur depuis le meurtre d'une jeune indigène. Certains croient qu'il s'agit de l'oeuvre d'un Blanc; d'autres, qu'il s'agit d'un meurtre rituel. Boney enquête incognito.

24h00 CINEMA
L'Homme à la jaguar rouge. Film policier réalisé par Harald Reinl, avec George Nader, Heinz Weiss et Herbert Stass. A la suite d'une série de meurtres, le F.B.I. charge un agent de faire enquête. Les crimes sont commis par des tueurs à gages de telle sorte que ceux qui en sont responsables possèdent un alibi, ce qui n'aide pas le policier à démêler l'écheveau (Germ.-it. 68).

● VENDREDI
le 3 octobre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Au jeu».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«La Partie de pêche».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le café et le coeur. Participation de Louise Landreville.

10h00 CLAK
Invitation aux enfants à découvrir le monde qui les entoure. Modules: «Les Touffus», «La Tomate», «Le Piment», «La Carotte» et «Coco-Soleil». Avec Louise Portal, André Cartier, Jocelyne Goyette, Michelle Deslauriers, Jacqueline Barrette et Robert Toupin. Textes: Pierrette Beaudoin, Vanessa Solioz, Madeleine Bennett et Jacqueline Barrette. Réal.: Guy Comeau. «Dur-mou».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
«Le Singe de grand-père».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«Les Services gouvernementaux fédéraux»: main-d'oeuvre et immigration, avec M. Gilles Pagé, agent d'information.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Roch Poisson, humoriste des ondes est initié par Juliette aux délices de la cuisine flamande, en l'occurence, un gentil rôti de porc.

11h30 LES ANIMAUX CHEZ EUX
«Au pays des totems». Le docteur Foster visite les îles de la Reine Charlotte et, tout en élaborant quelque peu sur la faune et la flore de ces îles, il nous parle des totems, vestiges d'une civilisation indienne.

12h00 MINI-FÉE
«Fera-t-il beau?»

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Création». Invités: Lise Bergeron et Roger Sylvain. Réal.: Gaston Laporte.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Monique Renaud.

14h30 CINÉMA ●
Six heures, Quai 23. Drame policier réalisé par José Maria Forn, avec Antonio Vilar, José Maria Rodero et Nadia Gray. Un homme est soupçonné du meurtre de son beau-père et arrêté. Durant le trajet qui le conduit au commissariat, il s'échappe et parvient à se cacher. Sujet à des attaques d'amnésie, il est dans l'incapacité de se rappeler l'entrevue qu'il a eue avec la victime pour laquelle, d'ailleurs, il nourrissait une profonde inimitié (Esp. 61).

16h00 BOBINO

16h30 BIDULE DE TARMACADAM ●
«Silence, moteur action»

17h00 DAKTARI
«Clarence et son harem».

18h00 CE SOIR

19h00 VISAGES

19h30 MARCUS WELBY, M.D.
Avec Robert Young, James Brolin et Elena Verdugo. «Fureur noire» (2e). Le docteur Kelly s'est mêlé des affaires sentimentales de sa patiente Suzanne Davis. A-t-il eu raison?

20h30 HORS SÉRIE
Ardéchois, Coeur fidèle. Série de six épisodes basée sur des faits vécus qui met en vedette Sylvain Joubert (Ardéchois), Claude Brosset (Tourangeau), Erika Beer, Max Doria, Paul Esser et Claude Furlant. Scénario, adaptation et dialogues: Jean Chatenet et Jean Cosmos. Réal.: Jean-Pierre Gallo. Co-production des télévisions française, suisse, belge, la Société allemande Taurus Film et Technisonor. 4e: Tourangeau et Ardéchois, devenus camarades de combat, se font embaucher à Pezenas chez Salembière, maître menuisier. Les deux hommes sont accueillis par les très jolies filles de leur nouveau patron: Zabelle et Fine. En retrouvant dans la caisse de Tourangeau un outil ayant appartenu à son frère, Ardéchois obtient la preuve que Tourangeau est bien l'asssassin d'Antoine.

21h30 SCIENCE-RÉALITÉ
Magazine scientifique. Animateur: Joël Le Bigot. Recherches: Bernard Houde. Conseiller: Fernand Seguin. Recherches et documentation: Solange Gagnon. Réal.: Fernande Chouinard et Thérèse Patry.

22h00 DOSSIERS
«La Santé mentale». Vaste enquête sur la situation de la santé mentale au Québec. 5e: «Le corps crie au secours». Participation de membres de l'équipe psychiatrique de l'hôpital du Sacré-Coeur. Recherches, textes, interviews et anim.: Denise Bombardier. Réal.: Micheline Di Marco.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 CINÉMA
Une certaine façon d'aimer. Comédie réalisée par Mel Stuart, avec Elliott Gould, Brenda Vaccaro et Angel Tompkins. Richard Burrows s'est marié alors qu'il était étudiant en médecine. Sa femme l'a même aidé par son travail à poursuivre ses études. Devenu chirurgien, il la néglige et connaît diverses aventures (USA 70).

course. Danseurs: Claudia Moore et Hugo Romero. Direction musicale: Krzysztof Penderecki. Chorégraphie: Hugo Romero. Réal.: Jean-Yves Landry.

21h30 LES BEAUX DIMANCHES
L'Enéide. Feuilleton en six époques d'après le poème de Virgile. Musique: Mario Nascimbene. Commentaires dits par Pierre Vaneck. Adaptation: Vittorio Bonicelli et Arnaldo Bagnasco. Avec Giulio Brogi, Hussein Cokic, Alessandro Haber et Vasa Pantelic. Réal.: Franco Rossi. **4e:** Enée reprend la mer. Suivant Misène, le guide envoyé par les dieux, les Troyens arrivent en une terre où vit une petite communauté d'enfants gouvernés par Aceste. Enée affronte une aventure émouvante, la descente au royaume des morts: Hadès.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h45 SPORTS-DIMANCHE

23h00 CINÉ-CLUB ●
La Ruée vers l'or. Comédie réalisée et interprétée par Charles Chaplin, avec Mack Swain, Georgia Hale, Tom Murray, Henri Bergman et Malcolm Waite. En 1898, au Klondyke, Charlot, chercheur d'or, est sauvé par le gros Jim du méchant Larsen puis tombe amoureux de Georgia qui le dédaigne. Les deux amis manquent de périr dans une cabane isolée, puis découvrent une mine d'or (USA 25).

● LUNDI
le 29 septembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
Le français oral pour les enfants de pré-scolaire et de 1re année. «Le Jardin enchanté».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
Le français oral pour les élèves de l'elémentaire II. Aventures d'un famille aux prises avec des génies espiègles, Grammos, Vorbo et Centour ayant pour camarades Alpha, Omega, Hiatus, Galopet et Mémo. En vedette: Madeleine Sicotte, Camille Ducharme, Ghislian Tremblay, Roland Chenail, Julien Genay, Serge L'italien, André Montmorency, Yves Massicotte et Jean-Maurice Gélinas. Réal.: Jacques Cholette, Normand Nicol et Pierre Bélisle. Producteur délégué: Guy Leduc. Production: Radio-Québec. «L'Anniversaire des papiers».

9h45 EN MOUVEMENT
Animateurs: Claude Bouchard et Jean Bruneille. Réal.: Jean-Claude Houde. «Conditionnement physique général». L'activité physique influence-t-elle le rendement intellectuel? Participation d'Esther.

10h00 DU SOLEIL À 5 CENTS
Bricolage, avec Claude Lafortune, Serge Theriault et Rina Cyr. Réal.: P.-J. Cuillerier. «L'Hyppo... l'hyppopo tchoum».

10h15 AU JARDIN DE PIERROT
Chansons, danses, mimes et dessins. Animatrice et scripteur: Pierrette Boucher. Mime: Maurice Clbeau. Musique: Pierre Brabant. Réal.: Pierre-Jean Cuillerier. «La Grenouille».

10h30 CONSEIL-EXPRESS
De Trois-Rivières. Conseils pratiques répondant aux besoins de la vie quotidienne. Animatrice: Claudette Lambert. Invitée: Mme Louise Laliberté-Robert, vétérinaire. Réal.: Marcel Lamy.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Apprêter des restes et en faire de grands plats est un art que Juju tente d'inculquer à Ghislaine Paradis en lui préparant une mousse périgourdine.

11h30 NOÊLE AUX QUATRE VENTS ●
Feuilleton de Dominique Saint-Alban, avec Anne Jolivet, Rosy Varte et Pierre Mondy. 5e: Noële attend impatiemment le résultat de l'enquête effectuée sur sa naissance. L'attirance qu'elle ressent pour la mer est peut-être une indication.

12h00 CHER ONCLE BILL
«M. Félix, bonne d'enfant».

12h30 LES COQUELUCHES
De la Maison de Radio-Canada: chansons, entrevues, trouvailles et jeux. Animateurs: Guy Boucher et Gaston L'Heureux. Direction musicale: Yves Landry. «La Coqueluche du mois»: Raymond Lévesque. Réal.: Jean-Paul Leclerc.

13h30 TÉLÉJOURNAL
Lectrice: Myra Cree.

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Réal.: Yvette Pard.

14h30 CINÉMA ●
Du rififi sur le bateau-phare. Suspense réalisé par Ladislo Vajda, avec James Robertson, Dieter Borsche et Pinkas Brown. Des voleurs de banque se réfugient à bord d'un bateau-phare. Ils enjoignent le capitaine de mettre le cap sur le Danemark (All.)

16h00 BOBINO
Avec Guy Sanche et Christine Lamer. Textes: Michel Cailloux. Réal.: Thérèse Dubhé.

16h30 FANFRELUCHE
Une jolie poupée, en feuilletant un livre d'images, entraîne les jeunes dans un univers d'enchantement. Textes et principale interprète: Kim Yaroshevskaya. Réal.: Micheline Latulippe. «Une histoire de détectives».

17h00 COSMOS 1999
En vedette: Martin Landau, Barbara Bain et Barry Morse. «Direction terre». A la dérive depuis 350 ans en direction de la terre où ils comptent se réfugier, des Caldoniens se déposent sur la lune. A la suite d'une manoeuvre imprudente une des leurs meurt.

18h00 CE SOIR
Magazine d'information. Animateur: Bernard Derome. Reporters: Normand Lester, Laurent Bégin, Gilles Liboiron, François Perrault, Jean-Pierre Perron, Jeannine Morin, Georges Désilets, René Mailhot et Gilles-Philippe Delorme.

19h00 QUELLE FAMILLE!
Téléroman écrit et interprété par Janette Bertrand et Jean Lajeunesse, avec Ghislaine Paradis, Robert Toupin, Isabelle Lajeunesse, Johanne Verne, Martin Lajeunesse, Olivette Thibault, Michel Noël et Nana de Varennes. Nicole s'inspire des pensées de Mao. Elle préconise l'égalité des générations. Réal.: Aimé Forget.

19h30 JO
Magazine préolympique. Animateur: René Lecavalier. Commentateur: Richard Garneau. Textes et recherches: Yvon Dore et Louis Chantigny. Cette semaine: «La Gymnastique». Réal.: Louise B.-Tardif et Gaston Dagenais (coord.).

20h00 Y A PAS DE PROBLÈME
Téléroman de Régînald Boisvert, mettant en vedette Lionel Villeneuve, Janine Sutto, Anne Létourneau, Marie-Louise Dion et Louis Poirier, entourés de Marc Legault, Luce Guilbault, Sébastien Dhavernas et Louise Portal. Jocelyne, une drôle de fille, pas scrupuleuse pour deux sous, va chez Michel, l'ami d'Isabelle Brunelle, pour réclamer son bébé! Ce qui déclanche un drame dans le coeur d'Isabelle. Réal.: Guy Hoffmann.

20h30 AVEC LE TEMPS
Téléroman de Louise Matteau et Normand Gélinas. Avec Louise Matteau, Normand Gélinas, Mario Lirette, Marc Tessier, Marc Labrèche, Nicole Goyette, Geneviève Guité et Marc Briand. Un adolescent fait une fugue. Il arrive au Centre et les jeunes l'hébergent en attendant d'en découvrir assez sur son compte pour retrouver sa famille et le convaincre de retourner chez lui. Réal.: Jean Picard et Jean-Yves Laforce.

21h00 TÉLÉ-SÉLECTION
Le Voleur. Drame psychologique réalisé par William A. Graham, avec Richard Crenna, Augie Dickinson et Cameron Mitchell. Un veuf et père d'un petit garçon est en liberté surveillée après avoir purgé une peine de dix ans de prison (USA 71).

22h30 TÉLÉJOURNAL
Lecteur: Normand Harvey.

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 EN TANT QUE FEMMES
Souris, tu m'inquiètes. Film réalisé par Aimée Danis, avec Micheline Lanctôt, Luc Durand, Olivette Thibault, Luce Guilbault, Yves Létourneau, Louis Aubert, Bondfield Marcoux, Frenchie Jarraud, la famille de l'Admes et les enfants Gélinas. Une jeune femme s'interroge sur son état et remet en cause son univers familial. Après une soirée, elle décide de travailler, mais est-ce la solution? Producteurs: Anne-Claire Poirier et Jean-Marc Garand. ONF.

● MARDI
le 30 septembre

9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Le Fumeur».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Le Colleur d'affiches».

9h45 EN MOUVEMENT
«Anti-douleur». L'exercice et les adipocytes. Participation de Lise.

10h00 LES CHIBOUKIS
«Les Chiboukis aviateurs».

10h15 MINUTE MOUMOUTE!
Animateurs: Suzanne Garceau et Alain Gélinas. Textes: Michel Rivard, Serge Thériault, Jacqueline Barrette, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel et Daniel Cadet. «Les Bijoux». «Ronde de la souris et de l'éléphant» et «Ernest» (marionnettes). Réal.: Renault Gariépy et Pierre-Jean Cuillerrier.

10h30 CONSEIL-EXPRESS
«La Mode pour l'adolescente», avec Jacline Gilbert.

11h00 LES RECETTES DE JULIETTE
Juliette prépare une fricassée de porc pour Catherine Michel.

11h30 NANNY
«Les Astronomes». Le professeur Everett offre à Ted un télescope comme cadeau d'anniversaire. Pour ne pas être en reste, il donne à Butch le vieil appareil qui a fait la joie de sa jeunesse.

12h00 MON AMI BEN
«Méfie-toi, Joe». Un fermier accuse un vieil alligator d'avoir volé ses cochons et ses poulets.

12h30 LES COQUELUCHES
Thème: «Tendresse». Réal.: Jean Bissonnette.

13h30 TÉLÉJOURNAL

13h35 FEMME D'AUJOURD'HUI
Minou Petrowski s'entretient avec le docteur Gustave Gingras, auteur de «Combat pour la survie» qui vient de paraître aux Editions Robert Laffont. — Entrevue avec Lise Cardinal qui a écrit un livre pour aider les femmes qui retournent au travail et qui s'intitule «Le Petit Manuel de la femme au travail». Animatrice: Aline Desjardins. Réal.: Jean-Guy Benjamin.

14h30 CINÉMA
La Revanche d'Ivanhoe. Film d'aventures réalisé par Amerigo Anton, avec Clyde Rogers, Gilda Lousek et Andrea Aureli. Après la mort de Richard Coeur de Lion et avec l'avènement de Jean Sans Terre, l'Angleterre devient le théâtre de luttes sanglantes entre Saxons et Normands (It. 65).

16h00 BOBINO

16h30 NIC ET PIC
Voix de Nic et Pic: Jocelyne Goyette et Louise Matteau. Textes: Michel Cailloux. Marionnettes, créées et manipulées par Pierre Régimbald et Nicole Lapointe. Réal.: Hélène Roberge. «Nic et Pic en Espagne».

17h00 DANIEL BOONE
«L'Espionne».

18h00 CE SOIR

19h00 LE MONDE MERVEILLEUX DE DISNEY
«Les Enfants du froid» (2e partie). Avec Susie Silook, Marty Smith et Rossman Peetook. Lolly et Joseph entreprennent leur voyage de retour avec courage. Ils ont à faire face à la disette, à des animaux féroces et aux éléments déchaînés. Réal.: Robert Clouse.

20h00 LA P'TITE SEMAINE
Téléroman de Michel Faure. Avec Olivette Thibault, Yvon Dufour, Francine Tougas, Amulette Garneau, Yvon Leroux, Michel Noël et Ousseynou Diop. Minuit et demi. Et encore de la musique haïtienne à plein volume! Henri Garneau demande à la police d'intervenir auprès des nouveaux locataires du troisième afin que cessent ces «parties quotidiens». Réal.: Claude Désorcy.

20h30 VEDETTES EN DIRECT
En vedette: Guy Trépanier. Il chante «J'arrive», «Ruelles», «On ne peut pas», «100,000 années lumière» et «Pour un gars heureux». Direction musicale: Serge Brodeur. Réal.: Jean-Jacques Sheitoyan.

21h00 RUE DES PIGNONS
Téléroman de Mia Morisset. Avec Sylvie Sicotte, Danielle Roy, Réjean Lefrançois, Hubert Loiselle, Marthe Choquette, Roland D'Amour, Philippe Robert, Joanne Verne et Guy Nadon. Simon, le père du petit Hubert, accepte que son fils soit adopté légalement par les Berrichon. Flagosse a une lourde tâche. Il fait paraître une annonce dans tous les quotidiens dans l'espoir de faire revenir sa femme à la maison avec le petit. Réal.: Yvon Trudel.

21h30 LE 60
Magazine d'information. Animateur: André Payette. Reporters: Claude-Jean Devirieux, Michel Pelland, Gil Courtemanche, Gérard Gravel et Gilles Gougeon. Réal.: Gérald Renaud, Rolland Guay, Jean Saint-Jacques, Renault Gariépy, Robert Dubuc, Georges Dufresne et Claude H. Roy. Réal.-coord.: François Brunet.

22h30 TÉLÉJOURNAL

22h50 NOUVELLES DU SPORT

23h00 RENCONTRES
Invité: l'abbé René Pinsard. Professeur, supérieur de grand séminaire, il est établi maintenant à Pigalle où il a ouvert un bar-restaurant. Il y accueille avec trois religieuses des jeunes gens qui sortent de l'Assistance publique, des filles, des proxénètes, des prostituées. Interviewer: Marcel Brisebois. Réal.: Raymond Beaugrand-Champagne.

23h30 PROPOS ET CONFIDENCES
Pierre Dagenais évoque ses souvenirs les plus marquants **(1re de 5).** Réal.: Jean Faucher.

24h00 LA LUTTE DE L'HOMME POUR SA SURVIE
Le Moyen Age. Les foires favorisent les échanges culturels et commerciaux. Les méthodes et les règles guerrières subissent de profonds changements; tout comme la société, les moeurs se transforment.



9h10 OUVERTURE ET HORAIRE

9h15 LES ORALIENS
«Tour de rue».

9h30 LES 100 TOURS DE CENTOUR
«Dupont et Diponne».

9h45 EN MOUVEMENT
«Conditionnement physique général». Le développement physiqu des jeunes Québécois francophc nes. Participation d'Esther.

Les Beaux Dimanches

Martin Luther King
28, 20 h 30

Un pasteur non-violent

Le dimanche 28 septembre, de 20h30 à 21 heures, la chaîne française de Radio-Canada télévisera un film réalisé par Gérald Renaud sur la vie de Martin Luther King. Il s'agit d'un documentaire qui doit faire partie d'une série internationale consacrée aux grands hommes.

Tourné l'an dernier aux Etats-Unis, en partie à Atlanta, ville natale du pasteur baptiste, ce film est une évocation saisissante de la vie d'un homme qui s'est constamment employé à répandre dans le monde la paix et la fraternité, et qui est mort assassiné à Memphis, le 4 avril 1968, à l'âge de 39 ans. Il semble que la mort violente soit le sort de ceux qui, comme Martin Luther King et le mahâtma Gandhi, combattirent la violence pendant toute leur carrière d'hommes religieux. Si pour Gandhi «la violence» était «la loi de la brute», elle était pour Martin Luther King une forme du mal radical, un poison qu'il fallait extirper des racines mêmes de la vie humaine.

L'enseignement de Martin Luther King n'aura pas été vain, car il se fondait sur un engagement auquel le pasteur est resté fidèle. Celui-ci recommandait la non-violence, certes, mais en même temps une action précise, qui fit avancer les causes justes. Il est certain que son action personnelle, en tant que directeur de l'Association pour la promotion des gens de couleur, a contribué à l'amélioration des conditions dans lesquelles avaient vécu, jusqu'au milieu des années 60, des millions de noirs américains. Il ne faisait pas mystère de son option politique qui était l'intégration des gens de couleur dans la société nord-américaine. Cette façon de voir, qui est loin d'être extrémiste, ne pouvait que lui attirer beaucoup d'ennemis parmi les fanatiques de race blanche comme de race noire. Il suffit de se rappeler les troubles qu'à la fin des années 50 et au début des années 60 certaines mesures législatives provoquèrent dans le Sud, pour comprendre l'atmosphère où les défenseurs de l'intégration, et spécialement le pasteur King, menèrent leur combat pacifique pour la justice et l'égalité.

Dans la réalisation de ce documentaire, Gérald Renaud a procédé par rappels successifs, qui retracent clairement la carrière du pasteur King, prix Nobel de la paix (1964).

Le reportage est fait par Gil Courtemanche.

Coretta, veuve de Martin Luther King, donne dans ce film une interview où elle évoque les grands moments de la vie de son mari et les circonstances de sa mort. C'est alors que l'on voit que le pasteur baptiste eut le pressentiment de sa fin prochaine. La veille même de son assassinat, il a laissé entendre à son entourage qu'il ne lui restait que peu de temps à vivre.

Ces hommes qu'on appelle souvent des idéalistes ou des visionnaires sont en fait des intuitifs qui ont le sens des grands événements, les prévoient plus ou moins et indiquent aux autres, pas toujours obscurément du reste, la voie de la liberté et du salut.

Le destin de Martin Luther King est exemplaire. Son action sociale et politique servira de modèle à ceux qui, comme lui, ont décidé de travailler à l'amélioration des conditions de vie soit d'une classe, soit d'un peuple.

On évoquera donc cette vie exemplaire aux **Beaux Dimanche** du 28 septembre, de 20 h30 à 21 heures, sur la chaîne française de Radio-Canada.

Martin Luther King



Les Beaux Dimanches

Canticum Canticorum Salomonis
28, 21 h 00

Une oeuvre de Penderecki

Un compositeur d'aujourd'hui de toute première importance, Krysztof Penderecki fait partie de ces créateurs qui ont trouvé leur voie à l'écart des écoles ou esthétiques qui tentent de dominer l'activité musicale actuelle. Né en Pologne en 1933, Penderecki a connu une brusque célébrité à la fin des années cinquante par des oeuvres où s'affirmait une personnalité originale et puissante, tributaire, selon certains critiques, de Varèse et Xenakis.

Dans une réalisation de Jean-Yves Landry l'oeuvre de ce musicien unique sera illustrée par une partition récente composée entre 1970 et 1973, le **Canticum Canticorum Salomonis.** Conçue pour seize voix et un orchestre de chambre, l'oeuvre sera dirigée par le compositeur. Il s'agit de la première mondiale d'un ballet créé avec le concours de la danseuse Claudia Moore et du chorégraphe Hugo Romero. L'émission sera diffusée dans le cadre des **Beaux Dimanches** au réseau français de la télévision de Radio-Canada le 28 septembre à 21 h 00. script-assistance: Suzanne Durand.

Canticum Canticorum Salomonis





Entrevue avec Louis Martin

«Au-delà de la compétence, la principale qualité d'un journaliste est l'amour de son métier»

Ancien rédacteur en chef de **Maclean,** M. Louis Martin est officiellement le chef de l'information télévision à Radio-Canada depuis le 1er juillet dernier. **La figure** et la voix de Louis Martin sont familières au public, qui l'a entendu à **Présent international,** notamment, et qui l'a vu à l'émission **Rencontres.** Il a fait aussi de l'enseignement comme professeur de journalisme à l'Université Laval.

Deux mois après sa nomination à Radio-Canada, il a bien voulu nous accorder l'interview que nous résumons ci-après.

— «A voir cette fourmilière, cette immense salle de rédaction où nous sommes, on ne peut s'empêcher de penser qu'il faut, pour en assumer la responsabilité, non seulement de l'expérience mais aussi du cran, enfin une certaine forme de courage. Avez-vous demandé un temps de réflexion très long avant d'accepter le poste de chef de l'information télévisée?»

— «Relativement long... ou relativement court, cela dépend du point de vue... En fait, quinze jours. Mon nouveau poste se situe dans le prolongement de ce que j'ai fait dans la presse écrite et dans la presse électronique. Le fait de passer à la direction n'est donc pas une rupture.»

— «C'est plus facile, en somme, qu'on ne l'imagine du dehors?»

— «Non. En entrant ici en juillet, je sautais dans un train en marche. Il fallait mettre l'accent sur la continuité, puis valoriser les éléments valables de la tradition, encore brève, du journalisme électronique. Enfin, comme troisième temps, je me propose de suivre de près toutes les émissions qui relèvent de mon service.»

Ces émissions, rappelons-les à nos lecteurs, sont les suivantes: **le Téléjournal, Ce soir, le 60, la Question** et les huit reportages spéciaux qui seront animés par Pierre Nadeau, d'ici à juin prochain, aux **Beaux Dimanches.** Notre numéro spécial et notre prochure publicitaire de la fin d'août ont fait largement état de toutes ces émissions, sauf peut-être de celle qui remplace **Politique atout** et dont ni le titre, **la Question,** ni la formule n'étaient alors connues. A ce propos, je fis observer à Louis Martin que **la Question** était non seulement un titre ingénieux, mais encore une chose amusante, excepté pour ceux qui en subiront le supplice.

— «Pourquoi en effet, me répondit-il, au lieu de l'expression «hot seat» ne pas employer **la question,** qui la rend d'ailleurs si bien en français ?»

— «Le travail d'un rédacteur en chef ne commence pas forcément à neuf heures du matin pour finir à cinq heures du soir. Pourriez-vous, non pas nous résumer votre journée de travail, ce qui serait peut-être trop long, mais nous dire quels en sont les temps forts?»

— «J'ai traversé une période d'organisation du travail. Cette organisation n'étant pas rodée, il me serait difficile de vous parler d'une journée normale.»

— «Depuis votre nomination, bien des changements sont intervenus dans les émissions d'information télévisée. Faut-il conclure que vous en êtes l'inspirateur?»

— «Comme je vous l'ai dit, le train était déjà lancé. Les changements de personnes dans les émissions ainsi que les changements d'orientation ont été décidés en consultation avec les gens impliqués.»

— «Prévoyez-vous d'autres changements d'ici à quelques mois ?»

— «Les grandes lignes sont arrêtées. Il s'agit maintenant de suivre de près toutes les émissions... De progresser également sur tous les fronts.»

— «On observe dans vos émissions une intégration progressive de l'analyse et du commentaire à la nouvelle proprement dite. On y explique les choses de mieux en mieux, et l'explication est de plus en plus près des faits. Cette tendance va-t-elle s'accentuer ?»

— «C'est souhaitable. Nous maintenons néanmoins la distinction entre l'exposé des faits, les commentaires et l'analyse. Si la distinction est claire, l'intégration se fera presque d'elle-même.»

— «Quels sont les avantages de cette formule ?»

— «On s'assure qu'avant de suggérer des jugements tous les faits ont été mis en perspective. On ne stimule pas, on ne provoque pas les explications si tous les éléments nécessaires à la compréhension des choses n'ont pas été réunis et exposés.»

— «Comme cadre supérieur de l'information à Radio-Canada, qu'attendez-vous de vos journalistes? Quelles sont, autrement dit, les qualités que vous estimez le plus chez eux?»

— «Au-delà de la compétence, au-delà de l'accent qu'il faut mettre sur la recherche et du soin qu'il convient d'apporter à la présentation des faits, c'est, je pense, l'amour du métier, l'engagement. C'est ce qui me préoccupe. Et quand je vois cette qualité chez quelqu'un, eh bien je me dis qu'il lui sera plus facile de perfectionner son travail.»

— «Que pensez-vous de l'affirmation suivante: *Les journalistes devraient se contenter d'exposer les faits, et par conséquent laisser le public juger les hommes et les événements qui font l'actualité?*»

— «Voilà un faux débat qu'on relance constamment en employant d'habitude un mot qui porte à confusion: *objectivité.* On a heureusement remplacé ce mot par *honnêteté.* Si l'on a, à l'endroit du public, une attitude de respect, on se tirera d'affaire. Il est normal de faire des commentaires à l'antenne, d'y exprimer des opinions. Il n'est pas normal d'y imposer ses vues! Mais d'y provoquer la réflexion, oui. D'ailleurs, dans une maison comme la nôtre, ce ne sont pas nos journalistes qui font des commentaires et expriment des opinions, ce sont les gens qu'ils interrogent.

Il ne s'agit pas simplement ici de Radio-Canada, mais de l'utilisation des ondes, donc d'un bien public. Je ne permets pas aux démagogues, ni à un éditorialiste de mobiliser les ondes.»

— «Pourquoi certains journalistes, qui disent aux hommes publics ce qu'il faut faire pour bien administrer le pays, la province ou la ville, ne se font-ils pas élire à leur tour? S'ils étaient au pouvoir, ils n'auraient qu'à suivre leurs propres conseils et nous n'en serions que mieux gouvernés...»

— «Ce raisonnement est une façon assez simple de refuser

Louis Martin



En bref

Dossiers
vendredi 3, 22 h 00

«Le corps crie au secours»

A **Dossiers**, le vendredi 3 octobre à 22 heures, les téléspectateurs de la chaîne française de Radio-Canada sont invités à voir la cinquième de six émissions consacrées à la santé mentale.

L'animatrice Denise Bombardier entamera alors un nouveau chapitre de son enquête en abordant la psychosomatique, cette discipline médicale qui concerne à la fois le corps et l'esprit.

Si les troubles émotifs sont refoulés, sans même trouver d'expression verbale chez l'individu, il arrive que le corps réagisse directement. Le mal de l'esprit s'exprime alors physiologiquement d'une foule de façons, variant du simple mal de tête à des douleurs beaucoup plus profondes.

Intitulé «le corps crie au secours», ce cinquième document nous permettra d'examiner les différentes manifestations physiques des troubles émotifs.

Denise Bombardier a effectué une tournée médicale en compagnie de psychosomaticiens de l'hôpital Sacré-Coeur. Les téléspectateurs auront alors l'occasion de mieux cerner ce qu'est la psychosomatique et d'évaluer les rapports entre cette discipline et la médecine générale.

Micheline Di Marco a réalisé cette série de **Dossiers** sur la santé mentale. Recherche et interviews: Denise Bombardier. Assistante: Rachel April.

Denise Bombardier





SAMEDI
le 27 septembre

8h55 OUVERTURE ET HORAIRE
9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
9h30 ROQUET, BELLES OREILLES
10h00 VERS L'AVENTURE
«Biricti».
10h30 FIFI BRINDACIER
Aventures d'une fillette espiègle. Avec Inger Nilsson, Maria Persson et Pär Sundberg. «Fifi joue au dragon». Fifi, Anika et Tommy, en jouant aux cerfs-volants, comprennent que voler est une chose merveilleuse...
11h00 ÉMILE
«Emile au marché».
11h30 JOHN, L'INTRÉPIDE
Avec Jan Francis, Simon Turner et Glyn Houston. 4e: Les malfaiteurs cherchent à se débarrasser de John et de Susan qui commencent à les gêner. Un motocycliste se met de la partie. Il les attire dans une grotte et bouche l'entrée avec des pierres.
12h00 FOOTBALL CANADIEN
Directement du Lansdowne Park à Ottawa, les Argonauts de Toronto visitent les Rough Riders d'Ottawa. Commentateur: Pierre Dufault. Analyste: Pierre Dumont. Animateur: Winston McQuade. Réal.: Jacques Viau.
14h30 ECHOS DU SPORTS
15h00 LES HEROS DU SAMEDI
Des «Jeux du Québec» à Trois-Rivières: finale du tennis. Commentateur: Jean Pagé. Réal.: Julien Dion.
16h00 SPORTHEQUE
«Football américain» (1re de 16). Faits saillants des parties qui ont été disputées au cours de la semaine précédente. Commentateur: Raymond Lebrun. Texte: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
17h00 BAGATELLE
Dessins animés. «Barbapapa»: «Les Deux Terribles Tueurs du Texas» et «Un tour terrifiant des terribles La Terreur». «Le Petit Cabri»: «L'Ami des animaux». «Bugs Bunny». «Les Aventures du chien Rex». «Grangallo et Petitro»: «Cyclone dans la maison» et «Le Masque vendeur». «Histoires merveilleuses du professeur Kitzel»: «Lincoln».
18h00 DÉCLIC
«Signes et signaux».
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h40 NOUVELLES DU SPORT
18h45 LE XVIIe SIÈCLE, LE RETROUVÉ
«Peintre de Richelieu, Philippe de Champaigne, illustre le jansénisme». Voix de Jean Négroni et Paule Emmanuèle. Réal.: Frédéric Négret.
19h00 LISE LIB
«Talk show», animé par Lise Payette. Recherches: Lise Payette, Louise Jasmin et Diane Richer. Chef d'orchestre: Cyrille Beaulieu. Réal.: Raymonde Boucher.
20h00 CIRQUES DU MONDE
«Le Cirque Price». Jean Richard présente le cirque Price d'Espagne, qui a longtemps fait la joie des Madrilènes. Au générique: les Pertics, équilibristes-perchistes; les Dior Sisters, équilibristes sur ballon; Miss Josefi, jongleuse suspendue; les Magyars, écuyers-acrobates; The Flying Marys; Miss Vicky, équilibriste; les Tovarichs, acrobates, et Taras Boulba, dresseur de tigres. Réal.: André Sallée.
21h00 LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE MEXICO
Reportage sur la Conférence internationale de l'Année de la femme, tenue à Mexico du 19 juin au 2 juillet: opinions et revendications féminines sur le plan mondial; exposé des faits majeurs qui se sont produits au cours des séances; évaluation des travaux. Entrevue avec Elvi Sipila, secrétaire générale de la conférence. Animatrice: Aline Desjardins. Recherches et documentation: Brigitte Morissette et Aline Desjardins. Réal.: Jac Segard.
22h00 TÉMOIGNAGES
«L'Heure de pointe». Une femme de Paris rejoint au téléphone un de ses amis à Trois-Rivières, alors qu'elle est en train de se suicider: comme elle refuse de donner son adresse, un tas de rebondissements permettent de la localiser «in extremis». Avec Anne Bellec, Claude Préfontaine, Emile Genest et Liette Bourassa. Réal.: Olivier Gérard.
22h30 TÉLÉJOURNAL
22h45 NOUVELLES DU SPORT
23h00 CINÉMA
La Tombe de Ligéia. Drame d'horreur réalisé par Roger Corman, avec Vincent Price, Elisabeth Shepherd et John Westbrook. Lady Rowena s'éprend du châtelain d'une mystérieuse abbaye dont l'épouse, Ligéia, est décédée. Lady Rowena tente de percer le mystère qui entoure sa mort (Brit. 65).

DIMANCHE
le 28 septembre

8h25 OUVERTURE ET HORAIRE
8h30 CBFT—CENTRAIDE
Conseils pour faciliter la tâche des bénévoles qui vont passer de porte en porte pour recueillir les souscriptions du public pour la campagne «Centraide». Invités: MM. Jean-Yves Desbiens, directeur, et André Bisson, président-général de la campagne de souscription «Centraide». Animateurs: Lizette Gervais et Raymond Laplante. Réal.: Jean-Pierre Senécal.
9h00 SÉSAME
Théâtre de marionnettes avec Croque-Croque le Monstre, Hubert, Ernest et Blaise.
9h30 LES CONTES DE LA RIVE
«Une partie de pêche» (1re de 2).
9h45 L'ÉVANGILE EN PAPIER
La vie de Jésus illustrée à l'aide de personnages en papier animés. Textes: Henriette Major. Auteur et manipulateur: Claude Lafortune. Voix de Jacques Thisdale et Armand Labelle. Narrateur: Gilles Dupuis. Musique et synthétiseur: Mario Bruneau. Conseiller: Jean-Guy Dubuc. Réal.: Gisèle Massey. Thème aujourd'hui: «Les Noces de Cana — le premier miracle».
10h00 LE JOUR DU SEIGNEUR
Célébration de la messe par M. l'abbé Lévis Arsenault, curé, devant ses paroissiens de St-Jean-Baptiste-de-Dalhousie. Commentateur: M. l'abbé Odilon Hudon, de Ste-Anne-de-la-Pocatière. Recherches: André Daris. Réal.: Yvon Chouinard, CHAU-Carleton.
11h00 FOOTBALL AMERICAIN
Directement du Schaefer Stadium, les Dolphins de Miami visitent les Patriotes de la Nouvelle-Angleterre. Commentateur: Raymond Lebrun. Analyste: Jean Séguin. Réal.: Julien Dion.
13h30 CONCERTOS
Invité: Henri Brassard, pianiste. Au programme: Concerto en do majeur pour piano et orchestre, K. 415 (Mozart), et «Feux d'artifice», extr. du 2e Livre des préludes pour piano (Debussy). Orch. de Radio-Canada, dir. Mario Bernardi. Réal.: Pierre Morin.
14h00 CINE-MAGAZINE
Magazine animé par André Vigeant, sur l'industrie cinématographique. Chef recherchiste: André Lafrance. Documentation: Richard Gay et Ronald Plamondon. Réal.: Armand Fortin.
14h30 LA SEMAINE VERTE
Dossier: Bilan du développement agricole en abitibi (2e). Commentateur: Germain Lefebvre. Réal.: André Desbiens. Chronique horticole. Commentaires sur l'actualité agricole. La Commission internationale des pêcheries, Atlantique-Nord. Le Camp de formation 4-H, avec André Laprise. Anim.: Pierre Perreault. Réal.: André Desbiens, Claire Villemaire et Jean-Guy Landry.
15h30 FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
Du Festival de 1972: le flûtiste Herbie Mann, l'une des valeurs les plus sûres du jazz. A Montreux, il est accompagné par David Newman, au ténor et à la flûte; Pat Rébillot, piano électrique; Andy Muson, contrebasse; Sonny Sharrock, guitare électrique et Reggie Ferguson, batterie. Annonceur: André Hébert. Réal.: Raymonde Boucher.
16h00 D'HIER À DEMAIN
«Henry Miller, poète maudit» (2e). Henry Miller continue de confier ses idées sur le travail, l'esclavage des «ismes», le sexe, l'astrologie, la jeunesse d'ici et d'ailleurs. Réal.: Michèle Arnaud.
17h00 SECOND REGARD
Magazine d'information religieuse. Les aspects religieux du dernier roman d'Anne Hébert: «Les Enfants du sabbats». M. Alphonse Desjardins, fondateur des Caisses populaires Desjardins, un chrétien engagé. La fête de François d'Assise. Animatrice: Madeleine Poulin. Réal.: Roger Leclerc.
18h00 LA QUESTION
Entrevue avec une personnalité de la scène politique. Animateurs (en alternance) Claude Beauchamp, Charles David et Florian Sauvageau. Réal.: Lise Distexhe.
18h30 TÉLÉJOURNAL
18h40 NOUVELLES DU SPORT
18h45 LE XVIIe SIÈCLE, LE RETROUVÉ
«Sous le regard des paysans, Louis Le Nain poursuit une réalité nouvelle». Le Nain a été surnommé le peintre de la réalité. Mais de quelle réalité s'agit-il? A son époque, la France compte 15 millions d'habitants presque tous des terriens. Jusqu'ici, le peintre ou les peintres ont fixé sur leur toile le bourgeois ou le gentilhomme. Le Nain, lui, se fait le champion du prolétariat rural. Voix de Jean Négroni et Paule Emmanuèle. Réal.: Frédéric Négret.
19h00 LA PETITE PATRIE
Téléroman de Claude Jasmin. Avec Vincent Bilodeau, Jacques Galipeau, Gisèle Schmidt, Christiane Pasquier, Louis Laparé, Louise Rinfret, Jacques Thisdale, Denyse Chartier, Christine Prud'homme et Corinne Valois. «La Commune Pauline Cury». Clément donne rendez-vous à la «misérable petite traînée» du quartier. Il veut faire son portrait dans le hangar. Ils ne seront sûrement pas sans se faire remarquer! Réal.: Bruno Paradis.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Moitié-Moitié. Fantaisie écrite par Janette Bertrand qui met en vedette Ghislaine Paradis et Robert Toupin, entourés de Jean-Pierre Ferland et Jean Lapointe. Réal.: Richard Martin.
20h30 LES BEAUX DIMANCHES
Martin Luther King. Document-portrait tracé par celle qui l'a le mieux connu et aimé, la fidèle compagne de ses luttes et de sa vie: sa femme Coretta. Recherches et animation: Gil Courtemanche. Réal.: Gérald Renaud.
21h00 LES BEAUX DIMANCHES
Canticum Canticorum Salomonis. Oeuvre récente de Penderecki, pour 16 voix mixtes, orchestre et 2 danseurs solistes: Margot MacKinnon, Elisabeth Cadbury, Nicole Picard, Thérèse Gingras, sopranos; Louise Charbonneau, Renée Beaumier, Marie-Marthe Bernard, Marcelle Dumontet, altos; Brian Smith, Robert Peters, Jean-François Senart, René Lacourse, ténors; Claude Létourneau, Marcel Lachambre, Nicolas Desjardins et Donald Habib, basses. Chef des choeurs: René La-

M. et Mme. Labonté ont célébré leurs noces d'or



C'est le 23 août dernier que M. et Mme Aimé Labonté, maintenant d'Edmonton, ont célébré leur cinquantième anniversaire de mariage en l'église St-Thomas d'Aquin.

Ce fut pour les jubilaires une fête mémorable qui a rassemblé toute la famille et qui a été marquée par des moments de joie inoubliable. Les célébrations ont débuté par le saint Sacrifice de la messe qui a été concélébré par leur fils, le Père Eugène Labonté, O.M.I., les Pères Georges Tétreault, O.M.I. et André Mercure, O.M.I., ainsi que l'abbé Francis Villeneuve, curé de la paroisse. Toute la famille, soit les huit enfants et vingt-deux petits-enfants, a participé à la célébration eucharistique, par les lectures, les chants et la procession d'offertoire.

Denis, le plus jeune de la famille, a chanté trois hymnes. L'organiste Paul Guenette avait composé les paroles de deux de ces cantiques. Pendant la communion, un autre beau cantique a été exécuté par une petite chorale composé des petits-fils et des petites-filles.

Par la suite, un banquet a été servi à la cafétéria du Collège Universitaire Saint-Jean et une danse a suivi. Edouard, l'un des fils, était venu de Toronto pour l'occasion; agissant comme maître des cérémonies, il a su rendre la fête encore plus intéressante et plus agréable. Avec son amie, il a aussi exécuté deux beaux chants appropriés.

M. Joseph Dubuc, de Vegreville, a donné un compte-rendu de plusieurs activités et événements de la vie des jubilaires. Il les a également remerciés d'avoir soutenu notre belle langue française dans l'Ouest canadien.

Prenant la parole, Raymond, le fils aîné, s'est fait le porte-parole de toute la famille pour remercier les jubilaires pour tout ce qu'ils avaient fait pour leurs enfants.

Trois des petites-filles ont aussi figuré au programme pour donner deux récitations et remettre une gerbe de fleurs à leurs grands-parents.

A la fin du banquet, les jubilaires ont remercié leurs enfants pour avoir organisé une si belle fête. Ils ont également remercié leurs frères, leurs soeurs et leurs amis d'être venus participer à cette joie de la famille Labonté.

* * *

M. Aimé Labonté est né au Québec, dans le comté de Nicolet. Il était âgé de quatre ans lorsqu'il vint dans l'Ouest canadien avec sa famille.

Quant à Mme Régina Labonté (née Poulin), elle est originaire de Vegreville, Alberta. Ses parents furent parmi les pionniers de cette ville, située à l'Est d'Edmonton.

La salle avait été toute décorée pour l'occasion. On pouvait remarquer aussi une Bénédiction Apostolique de Sa Sainteté le Pape Paul VI ainsi que des lettres de félicitations du Premier Ministre, Pierre-E. Trudeau, du Premier Ministre albertain, Peter Lougheed et du Lieutenant-gouverneur, Ralph Steinhauer.

On avait également affiché de grandes photos qui avaient été reproduites dont une du mariage des jubilaires en 1925.

En souvenir de cette fête mémorable, les enfants ont remis à leur père et à leur mère deux anneaux sertis des pierres de naissance de chacun des enfants. Celui de M. Labonté indiquait en outre leur 50e anniversaire de mariage.

LE FRANCO se joint à la famille Labonté pour exprimer aux jubilaires ses félicitations et ses meilleurs voeux de bonne santé.

Concours du Franco

Participez à notre concours mensuel et gagnez de magnifiques livres. Il suffit de répondre correctement aux cinq questions que nous vous posons et dont les réponses sont dans LE FRANCO de cette semaine. N'oubliez pas d'indiquer votre choix de livre. Adressez vos réponses au FRANCO avant le 15 octobre.

REPONSES DU DERNIER CONCOURS:

1. Mgr Henri Routhier; 2. K.D. Nichol; 3. Danièle Petit; 4. Collège Universitaire Saint-Jean; 5. Germaine Giroux.

QUESTIONS:

1. Comment s'appelle le président du Richelieu international? ....
2. Que signifie: T.F.E.? ....
3. Qui est le gérant du poste CIOK de St-Paul? ....
4. En quelle année est né Scotty Munro? ....
5. Quel conservateur fut élu à St-Albert en 1913? ....

NOM ....

ADRESSE ....

CHOIX DE LIVRE: ....

GAGNANTS DU CONCOURS DU MOIS DERNIER:

Fernande Bergeron de St-Paul
Claudette Forcier de Beaumont
Simonne Pelchat de St-Paul

LIVRES A CHOISIR:

LIVRES POUR ENFANTS

POESIE
La salle des Rêves (Rita Lasnier)
Infrajour (Sylvie Sicotte)
La guerre promise (Pierre Laberge)
Oeuvres poétiques (Paul Morin)
Salamandre (Paul Savoie)
Une symphonie inachevée (Mémoires - Wilfrid Pelletier)
Variations sur la pierre (Michel Van Schendel)

ROMANS
Adéodat I (André Brochu)
Le livre d'Eve (Constance Beresford-Howe)
Dieu préfère la mort (Francis Bossus)

THEATRE
Sonnez les matines (Félix Leclerc)
Julius Caesar (Traduit par Jean-Louis Roux)

DIVERS

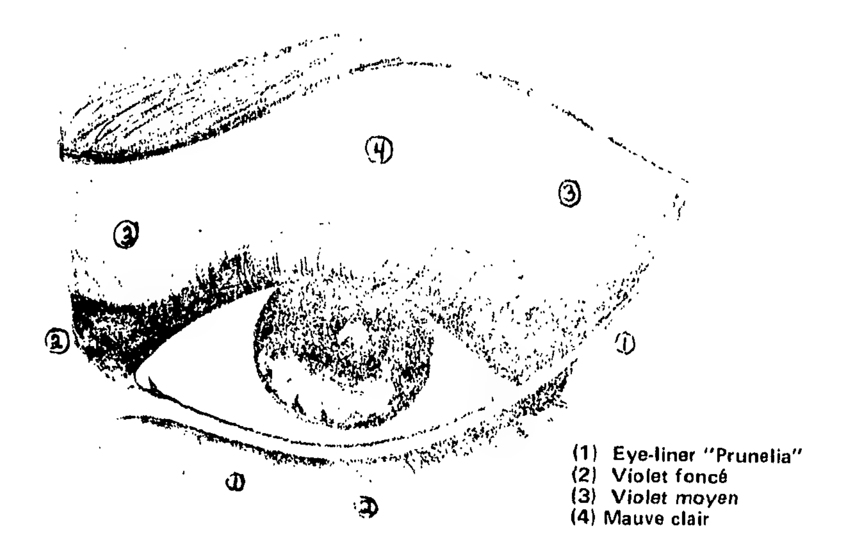
Vivre c'est vendre (Jean-Marc Chaput)
Le chemin infaillible du succès (W. Clement Stone)
Les maudits journalistes (Solange Chaput-Rolland)
Le golf (Luc Brier)
Les assoiffés du crédit (Fédération des ACEF)
Ciné-guide (André Lafrance)
Les ustensiles en Nouvelle-France (Robert-L. Séguin)
Notre histoire: Québec-Canada
Introduction au marketing (Pierre Filiatrault)
Voir clair au jeu de dames (Henri Tranquille)
Breuvages pour diabétiques (Suzanne Binet)
Dossier Untel (Jean-Paul Desbiens)
Le face-lifting par l'exercice (Santo Marie Rungi)



EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES
EN TANT QUE FEMMES

Maquillage "Plus" par Edith Serei - automne-hiver 75 -





(1) Eye-liner "Prunelia"
(2) Violet foncé
(3) Violet moyen
(4) Mauve clair

Le maquillage des yeux - Enfin une allure nouvelle, un maquillage Caméléon qui sait s'adapter à différents genres.

Procédé:

a) On commence par le tracé du eye-liner avec le fard "Prunelia" en tracé fin sur la paupière et légèrement ascendant aux coins externes. Le eye-liner souligne également la paupière inférieure sous les cils et le tracé se fond dans un camaieu de mauves.

b) Le fard à paupières "Collection Violette", la couleur la plus soutenue remplit le coin interne de la paupière supérieure, pour continuer en ligne horizontale et remonter en fondu jusqu'au sourcil, la couleur moyenne se fond dans la plus foncée, sur la paupière supérieure, et dans le coin externe de l'arcade sourcillière.

La partie centrale et inférieure de l'arcade sourcillière sera maquillée avec la couleur la plus claire. Le crayon violet sera appliqué à l'intérieur de la paupière inférieure Nous obtenons ainsi un maquillage en relief.

c) Le fond de teint "Naturel" est appliqué sur le visage et le cou, pour unifier le teint.

d) Le fard joues "Corail" appliqué sur la pommette et tiré vers l'extérieur.

e) Le visage est modelé avec le fard Edith Serei "Brique", la poudre "Rosée".

f) Les sourcils gardent leur épaisseur naturelle, mais ils sont éclaircis, et légèrement horizontaux.

g) Les lèvres bien structurées, redessinées au crayon et colorées avec le rouge à lèvres no. 23 ou le Lip Gloss Ecarlate.

h) Vernis no105.

QUE VEULENT LES FEMMES?

(deuxième partie)

LES FEMMES ET LA JUSTICE

A. Le groupe demande et constate l'urgence de la création d'un Tribunal de la Famille, lequel devra répondre aux exigences suivantes:

Principes de base

1. Egalité des époux
2. Egalité des enfants (quels qu'ils soient légitimes, illégitimes)
3. Philosophie nouvelle: "Il s'agit d'un tribunal qui ne se limite plus à trancher un différend entre deux parties, mais qui doit d'abord évaluer le problème à sa juste dimension, débordant ainsi des parties pour s'enquérir de la situation familiale dans son entier, mettre à la disposition des parties un ensemble différencié de ressources propres à diagnostiquer, concilier et négocier, et en dernier ressort, trancher le litige en tenant compte de toutes ses composantes familiales." (Résumé du rapport de l'Office de révision du Code civil sur le Tribunal de la Famille, Claire L'Heureux-Dubé).
4. Intégration des juridictions

B. Recommandations quant au processus judiciaire.

Procédures mieux adaptées aux besoins de la justice familiale.

a) En ce qui concerne les comparutions à la Cour, qu'il y ait huis clos mitigé; que la presse ait accès et puisse jouer un rôle de vigilance pour éviter les abus à la condition de respecter l'anonymat des parties en cause.

b) Qu'avant de s'engager dans le processus judiciaire dans le cas d'un divorce, les conjoints soient incités à se soumettre à une séance d'évaluation préalable et, au besoin, soient orientés vers des services connexes adéquats (consultation personnelle et conjugale).

c) Qu'après avoir été informée et mis en condition d'utiliser les services d'évaluation mentionnés ci-dessus, que soient reconnues l'autonomie des époux et leur liberté de mettre fin à l'union (mariage) en dehors du concept ou du principe de la faute, ceci implique que le débat contradictoire doive être écarté sous réserve:

1. que le juge puisse trancher le litige quant aux mesures accessoires;
2. que soient prévus et mis en place les services complémentaires spécialisés.

d) Au sujet de la pension alimentaire, il nous est apparu dans deux hypothèses mais aucune n'a fait l'objet d'un concensus:

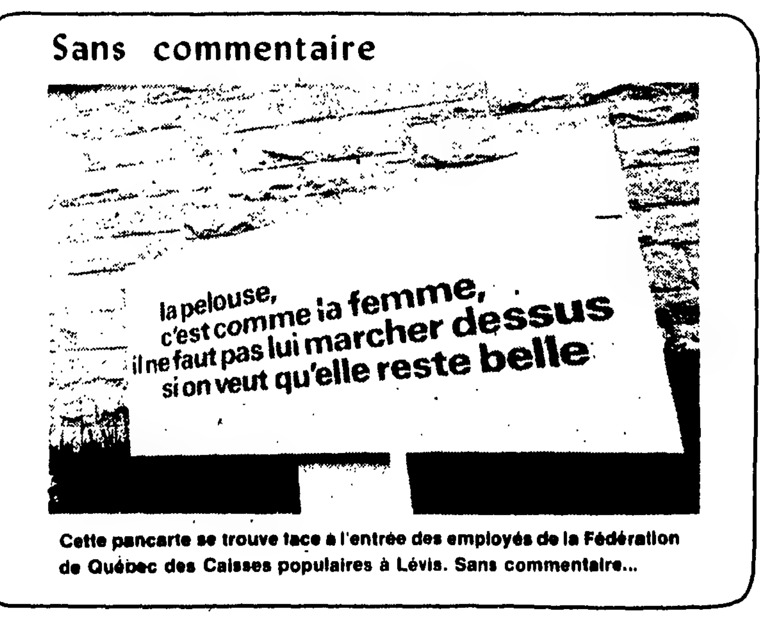
1. pension alimentaire perçue par l'Etat;
2. que l'Etat garantisse la pension et qu'il récupère auprès des concernés les sommes dues.

Toutefois, il apparaît difficile de concilier la responsabilité et la situation économique réelle des personnes en cause.

Priorité

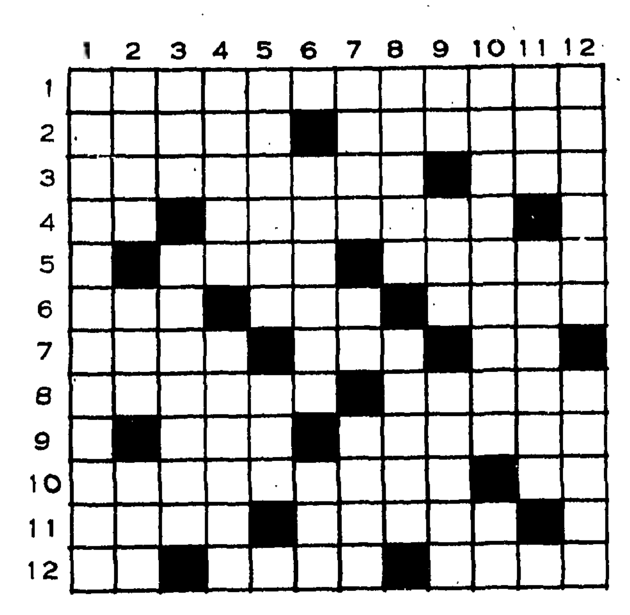
Que l'on prenne tous les moyens pour informer les femmes sur leurs droits et pour ce, qu'on les rejoigne où elles sont; pour qu'elles puissent profiter pleinement de leurs droits et pour que leurs droits puissent être respectés, cette information doit être donnée à tout citoyen.

Sans commentaire



Cette pancarte se trouve face à l'entrée des employés de la Fédération de Québec des Caisses populaires à Lévis. Sans commentaire...

Malgré tous les efforts pour donner de l'information, on constate que beaucoup de femmes demeurent victimes du manque d'information, par conséquent, ne sont pas en mesure de faire valoir leurs droits fondamentaux.



HORIZONTALEMENT

1—Qui aiment à gouverner.
2—Image de l'Eglise russe — Second ant.
3—Chevelure abondante — Roue à gorge.
4—Est utile au dessinateur — Détacher le grain de la grappe.
5—Evêché normand — Unité de mesure de volume.
6—Interj. espagnole — Rait — Habitants.
7—Ville de Serbie — Ecrivain finlandais, mort en 1921 — Te trouves dans un lieu.
8—Narine du boeuf — Muni.
9—Pronom — Publier.
10—Se dit de langues comme le chinois — Dieu solaire.
11—Prénom masc. — Relatifs aux habitants de la haute Ecosse.
12—En les — Détail d'un compte à acquitter — Qui a besoin d'un lavage.

VERTICALEMENT

1—Recueil des mots relatifs à une science.
2—Brun — Epouse de Jacob — Qui sont à elle.
3—Egoïsme — Temps pendant lequel des examens ont lieu.
4—Apportée en naissant — Ancêtre des Grecs.
5—Verbe conjugué surtout l'hiver — Il vainquit Baisha.
6—Petite erse — Exempt.
7—Vicié — Interj. — Personne.
8—Bagatelles — Qui offrent des dessins en forme d'ondulations.
9—Idem — Lettre grecque — Coulants.
10—Sans détours — Possessif.
11—Dans la rose des vents — Subsister.
12—Périodes d'études pratiques — Tragédie de Voltaire.

SOLUTION DE LA SEMAINE DERNIERE:

HORIZONTALEMENT: 1. BOUILLETTE - E; 2. AUTRE - TIARES; 3. LIER - SERIENT; 4. A - REPERER -TE; 5. NEIGER - NEVE; 6. CANULANT - ITE; 7. EU - LESE - OTES; 8. M - TIR - OUSE - S; 9. EPIE - ENTASSE; 10. NARRER - ISSU; 11. TUE - SEUL - ERE; 12. LEST - SENSES.

VERTICALEMENT: 1. BALANCEMENT; 2. OUI - EAU - PAUL; 3. UTERIN - TIREE; 4. IRREGULIER - S; 5. LE - PELER - EST; 6. L - SERAS - ERE; 7. ETER - NEON - US; 8. TIRENT - UTILE; 9. TAIRE OSAS - N 10. ERE - VITESSES; 11. ENTETE - SURE; 12. ESTE - ESSE - ES.

EDMONTON-BEAUMONT : 16 HEURES

Beaumont (GL) - Si la province d'Alberta peut se targuer d'avoir des routes de première classe, il semblerait que Beaumont ne figure pas sur les cartes du ministère de la Voirie. D'Edmonton, on peut se rendre à St-Albert, Fort Saskatchewan, Leduc, New Sarepta, Vegreville, Stony Plain sur de belles routes pavées. Mais pas à Beaumont. Situé à moins de dix milles de la Capitale, le village semble avoir été oublié...

Ce n'est quand même pas la catastrophe. Si vous empruntez la 50e rue pour vous y rendre, les amortisseurs de votre voiture seront certes soumis à dure épreuve, surtout depuis qu'on a entrepris de "développer" Beaumont, mais dans vingt minutes vous y êtes beau temps mauvais temps, hiver comme été.

TROIS HEURES POUR ALLER AU MARCHÉ

Mais au début du siècle, quand M. et Mme Thomas Bilodeau vinrent s'établir à Beaumont, le voyage était toute une entreprise. "Ça prenait trois heures pour venir à Edmonton, raconte Mme Bilodeau. A la condition que les chevaux trottent tout le temps. Nous venions tous les vendredis, au marché, pour vendre nos produits. Il n'y avait pas de chemin vraiment".

Mais c'était quand même tout un progrès sur le premier voyage qu'avait fait ce couple audacieux avec leurs trois enfants. Un beau jour de juillet, à quatre heures du matin, ils avaient attelé les boeufs et s'étaient mis en route. Ils allaient prendre possession du dernier "homestead" disponible à Beaumont. C'était loin: six milles à l'est du village. "Ça ne va pas vite des boeufs, se souvient Mme Bilodeau. Et il faisait très chaud. A midi, les deux bêtes étaient épuisées. Il a fallu arrêter deux heures pour les laisser se reposer. Nous, nous avons mangé. Puis, nous nous sommes remis en route, et nous sommes arrivés à notre "shack" à huit heures du soir".

NÉE EN 1884

Très alerte malgré son âge avancé, le sourire sur les lèvres et le rire facile, cette dame digne et jolie fait un retour en arrière de près d'un siècle. C'est en 1884 qu'elle est née. A Bridgewater, Ontario. Elle avait quinze ans quand sa famille est venue s'établir à Strathcona.

Entre temps, elle a rencontré un jeune homme qui travaillait à la construction du Parlement. Il s'appelait Thomas Bilodeau et il était né à St-Evariste, dans la Beauce. A dix-sept ans, il était parti pour les "Etats", puis il vint chercher fortune en Alberta comme tant d'autres à cette époque.

DOUZE ENFANTS

De leur union, devait naître douze enfants, tous encore vivants, sauf une petite fille qui est décédée à l'âge de neuf ans de l'appendicite. Le médecin avait d'abord cru qu'il s'agissait d'un abcès et l'avait soignée en conséquence. Mais la santé de l'enfant se détériora si rapidement qu'il fut par la suite impossible de la transporter à l'hôpital: son mal devait l'emporter deux jours après. "Dans ce temps-là, l'appendicite ce n'était pas que la petite affaire", ajoute Mme Bilodeau. Puis elle continue: "A cette époque-là les enfants ne faisaient leur première communion qu'à l'âge de douze ans. Mais le curé était venu chez nous et lui avait fait faire sa première communion dans son lit, juste avant de mourir".

Tous les autres enfants de Mme Bilodeau sont établis soit à Beaumont, soit à Edmonton. L'une des filles est devenue religieuse: il s'agit de soeur Colombe Bilodeau, Fille de Jésus; et le plus jeune des deux garçons est devenu oblat: le Père Thomas Bilodeau.

DEUX GROS YEUX ROUGES DANS L'OBSCURITÉ

Quand on prenait un "Homestead", à cette époque, il était nécessaire d'y demeurer au moins deux mois par année, faute de quoi le gouvernement le reprenait. Or M. Bilodeau avait son travail à Edmonton et il ne pouvait s'en absenter pendant une si longue période. C'est ainsi qu'au début, son épouse dut passer un mois toute seule. Pour la rassurer, son père lui avait dit de ne pas avoir peur et que de toute façon "Personne ne venait par ici." En guise de conseil, il avait ajouté: "Si quelque chose nous fait peur, il faut aller voir ce que c'est"

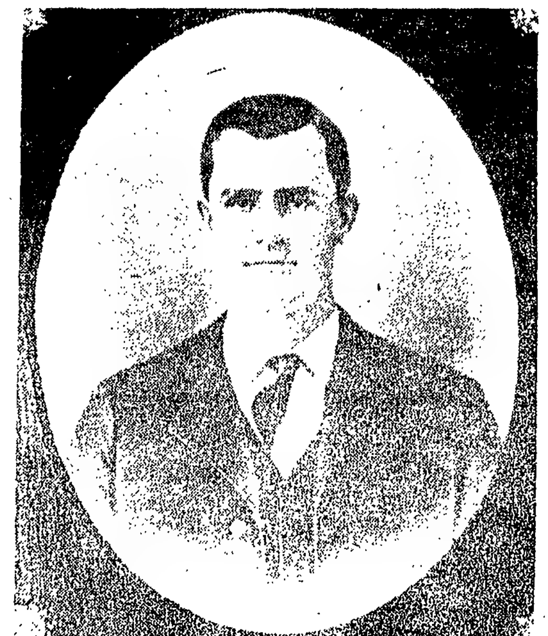
C'est ainsi qu'un soir, seule dans le "Shack", elle avait entendu des lamentations tout près de la maison. Surmontant la peur que lui causaient ces sons insolites, elle s'était habillée et était allée voir: il s'agissait d'une vache qui s'était approchée de la maison et qui s'était prise dans sa corde: elle était en train de s'étouffer. "J'ai coupé la corde et c'a été fini"

Une autre fois, alors qu'elle était couchée, elle vit deux yeux rouges qui la regardaient fixement en scintillant. Se cachant d'abord sous ses couvertures, elle se souvint du conseil paternel: "Il faut aller voir". Elle prit son courage à deux mains, se leva et s'avança vers les yeux rouges..."Nous avions dans la maison un gros poêle à bois à deux ponts, explique-t-elle. La lueur de la flamme passant par les petits trous, elle se réflétait sur la chaise berceuse qui était devant. C'était ça mes petits yeux rouges", finit-elle en riant.

LES ENFANTS ÉTAIENT HEUREUX

Il est parfois difficile de s'imaginer dans les détails ce qu'était la vie de l'époque. Pas d'électricité, pas d'eau courante, peu d'argent et du travail "tant qu'on en a voulu". Comment faire boire les vaches en hiver? Mme Bilodeau se levait de bon matin, prenait sa





hache et se dirigeait vers le petit lac à proximité. Le troupeau ne prenait pas de temps à suivre. Pendant que le trou se creusait dans la glace, les vaches, impatientes et inquiétantes, avançaient de plus en plus, encerclant la "Samaritaine", beuglant, poussant...

Et tout le monde se partageait les tâches quotidiennes. "Les filles travaillaient comme des hommes". "Les enfants étaient heureux", ajoute Mme Bilodeau, autant que les jeunes d'aujourd'hui. Il y eut bientôt plusieurs familles nombreuses. Les enfants se rencontraient, s'amusaient"...

TERRASSÉ PAR UNE PLEURÉSIE

Un jour d'hiver qu'il revenait d'Edmonton avec ses chevaux, M. Bilodeau dut ouvrir la route presque tout le long pour permettre à une automobile qui le suivait de se rendre à Beaumont. La neige était abondante. Arrivé au village tard dans la soirée, épuisé, il ne put se rendre chez lui. Il dût se contenter de coucher sur le plancher, dans une maison froide. Les frissons le prirent, c'était le début d'une pleurésie. Le Dr Aristide Blais le soigna de son mieux, mais M. Bilodeau refusa de se rendre à l'hôpital et la maladie devait l'emporter. Il était âgé de 47 ans seulement et Mme Bilodeau était enceinte de quatre mois.

Avant sa mort, il avait suggéré à son épouse de vendre la terre et de se rendre au village. Elle préféra garder la terre et y éleva elle-même sa nombreuse famille. "Nous n'avons jamais pâti de la faim", dit-elle. Mais il a fallu faire des sacrifices... Mme Bilodeau, soucieuse de payer toutes ses

(suite page 19)

(Photos : Omer Desjardins)







Franco-Saint-Paul

Par Mme Thérèse Albert, St-Paul, Alberta
Tél.: 645-4528

UNE HEURE DE FRANÇAIS AU POSTE CIOK

Le poste CIOK est situé sur la rue principale à l'ouest du village de St-Paul. L'édifice neuf est très invitant avec son beau décor et son personnel recevant! L'équipement est des plus modernes, avec un système de production professionnel.

Le gérant, M. Ken Sybryk, nous arrive d'Edmonton. Il faisait parti de l'équipe de CFRN. René Généreux, un gars de St-Paul, est très enchanté du poste. Il est employé à temps partiel comme "D.J." et fait de la production. Il travaille aussi à temps partiel à l'Ecole Régionale de St-Paul comme conseiller à la télévision communautaire. René anime le programme "En français" de 8h.00 à 9h.00 p.m., du dimanche au jeudi. Et vous, la population francophone, qu'en pensez-vous? N'hésitez pas de téléphoner au poste où d'écrire au gérant pour donner votre opinion à ce sujet. Quelle sorte de musique vous intéresse ou quelle sorte de programmes aimeriez-vous écouter en français? Programme religieux, pour enfant ou bien d'autres? C'est le temps de donner vos opinions, car on est assuré d'avoir 8 heures de français bientôt, avec la possibilité d'en avoir 15 par semaine. M. Robert Drouin, des nouvelles et relation publique, nous indique que le personnel s'organise encore et qu'en peu de temps la programmation va sûrement s'améliorer. Il ajoute aussi que le poste invite des commerçants, ou toutes personnes d'affaires de la région de St-Paul à faire leurs annonces en français. Ces annonces se font au cour de la journée.

Contactez immédiatement M. Robert Drouin, au poste CIOK de St-Paul pour vos annonces en français, et si vous désirez faire parvenir vos idées au sujet de la programmation appelez le gérant, M. Ken Sybryk.


René Génereux, animateur du programme "En français"


De g. à d. : Claudette Foerster, Stan Bates, Diane Belzil et Robert Drouin.

RÉUNION PROVINCIALE DU DÉVELOPPEMENT ET PAIX À CALGARY

La réunion provinciale pour le Développement et la Paix aura lieu cette année, le samedi 27 septembre à l'Eglise Ste-Anne de Calgary, 830-21 avenue S.E.

Le conférencier invité est le Père Tim Ryan des Scarboro Fathers. Il partagera avec nous ses expériences qu'il a vécues au Brésil.

Les sujets de discussion porteront sur l'exposé du Père Ryan, sur la question du sous-développement et ses causes, soit dans notre pays ou dans le Tiers-Monde; sur les objectifs de "Développement et Paix", et pourquoi on s'engage au niveau individuel et collectif, de sensibiliser les gens à cette question de justice, de paix et de solidarité avec nos frères du Tiers-Monde.

Si cette rencontre vous intéresse et vous voulez partager vos idées avec nous, contactez immédiatement Mme Barbara Pagé de Picardville ou Thérèse Albert de St-Paul. L'invitation s'adresse à toutes personnes intéressées et aux membres des comités paroissiaux de la région de St-Paul. Bienvenue à tous!

Programme pré-scolaire à St-Paul

Le programme pré-scolaire, sous les auspices du "Early Childhood Services", consiste d'un programme pour les enfants de 4 ans (garderie) et ceux de 5 ans (maternelle).

Jusqu'à maintenant un total de 172 enfants sont inscrits, soit dans les classes anglaises ou françaises. Du groupe de 58 enfants qui vont à la garderie, 20 sont francophones; et du groupe de la maternelle, 28 des 114 élèves sont francophones.

On se sert des locaux du Centre Culturel à St-Paul. Présentement ils occupent quatre classes et le sous-sol, le gymnase et une salle de jeu.



LE RÔLE DE LA FEMME DANS L'ÉGLISE

Thérèse Albert et Sr Albertine Dubois de St-Paul, déléguées par son Excellence Mgr Raymond Roy, ont représenté le diocèse de St-Paul à une réunion le 3 et 4 juin au Centre Régional des Soeurs Grises à Edmonton. Le thème de la réunion était le rôle de la femme dans l'Eglise. 19 diocèses de l'Ouest canadien étaient représentés.

Mgr James Mahoney de Saskatoon, était l'agent de liaison de la CC de l'Ouest. A la demande des Evêques canadiens une étude sérieuse sera faite au Canada sur le rôle de la femme dans l'Eglise, qui n'a pas pour but de plaider une cause mais plutôt de promouvoir la qualité du développement personnel qui permettra à l'Eglise de refléter plus pleinement et d'une façon plus réaliste la participation de la femme et de l'homme (partenaire) à *la mission du Christ.* Cette étude sera complétée pendant l'Année Internationale de la femme et les résultats du sondage seront expédiés aux Evêques au printemps de 1976.

La communauté chrétienne en action

L'équipe de liturgie se rencontre les mardis à 7h.30 p.m. chaque semaine au presbytère à St-Paul, afin de préparer les célébrations du dimanche.

L'équipe consiste des 3 prêtres de la paroisse, des membres du comité liturgique et d'autres participants, membres de la communauté intéressés à se joindre au groupe. Le thème du dimanche est discuté d'abord jusqu'à 9h.00 p.m. Ensuite le groupe étudie la question du décor approprié au thème, les chants et la musique, ainsi que d'autres modes de participation.

Les réflexions sur le thème du dimanche et les discussions contribuent à approfondir davantage le message Evangélique; créent un esprit plus ouvert, et chaque personne découvre cette joie intérieure de pouvoir participer activement à la célébration de la messe, la vivre mieux et la goûter totalement.


l'équipe de liturgie au travail



APPEL D'OFFRES

AVIS DE CHANGEMENT DE DATE D'APPEL D'OFFRE

AVIS est par la présente donné que la date pour la réception des soumissions pour "RCMP SUBDIVISION BUILDING PRINCE ALBERT, SASKATCHEWAN " qui était fixée au 25 septembre 1975, a été reportée à 11h.30 a.m. (H.A.R.) le 3 octobre 1975.

ENDROIT DU DEPOT:

Les sous-contracteurs en mécanique et en électricité soumettront leurs applications au Saskatchewan Bid Depository situé à l'Association de Construction de Prince Albert, 1116 Central Avenue, Prince Albert, Saskatchewan. Elles devront parvenir pas plus tard que quarante-huit (48) heures avant la fermeture de la soumission principale.

J.E. Peach
Directeur régional
Services financiers et administratifs
Région de l'Ouest

SCOUTS SCOUTS SCOUTS SCOUTS

Les activités des scouts francophones de la région d'Edmonton commenceront le 10 novembre 1975, après le camps de formation pour animateurs.

Pour inscription et renseignements, il suffit, d'ici le 15 octobre 1975, d'appeler Mme Jeannine Amyotte au numéro 465-3225;

ou de lui écrire à 7120-86e avenue, Edmonton, Alberta.



Conférence culturo-pédagogique

9h00 à 2h30
le samedi 4 octobre
Ecole Picard
8828 - 95e rue

AU PROGRAMME :
- Arts plastiques
- Education musicale
- Art dramatique

FRAIS D'INSCRIPTION :
- membres : $7.00
- non membres : $9.00

Appel de candidatures mixtes

Fonction publique Canada — Public Service Canada

Ministère des Transports
Administration Canadienne des Transports Aériens
Ottawa

SURINTENDANTS ET ANALYSTES
Systèmes et Services des Aéroports

Plusieurs postes de surintendants et d'analystes sont libres, dans les domaines suivants: évolution des aéronefs au sol, accueil des passagers, services de transport au sol, manutention des bagages et des marchandises. Chaque surintendant sera secondé par un groupe d'analystes.

SURINTENDANT
Traitement: $22 705 à $25 764
No. de concours: 75-MDT-PASK-OC-49
Dirige et coordonne la mise au point de politiques, de normes, des règlements et programmes nationaux qui détermineront les systèmes utilisés et les services fournis aux aéroports canadiens. Etablit les objectifs, les priorités, la méthodologie et les programmes de la section.

ANALYSTE
Traitement: $15 817 à $17 935
No. de concours: 75-MDT-PASK-OC-50
Planifie, organise et coordonne l'analyse des systèmes en vue de l'élaboration et de l'application des politiques, normes, règlements et programmes nationaux.

Conditions de candidature pour tous les postes
Compétences correspondant au niveau du poste, et notamment un diplôme universitaire en génie, en administration des affaires, en administration, en économie ou en technique des transports, ainsi que l'expérience connexe en analyse et conception des systèmes d'exploitation et en application des principes modernes de gestion. Un diplôme d'études secondaires peut être accepté si le candidat possède une vaste expérience dans un domaine semblable où il a assumé progressivement plus de responsabilités.
Pour certains des postes d'analyste, la connaissance du français ou de l'anglais est essentielle. Pour le surintendant et les autres postes d'analyste, la connaissance de l'anglais et du français est essentielle.

Exigences linguistiques
Les unilingues peuvent postuler un poste bilingue s'ils consentent par écrit à s'engager dans un programme de formation linguistique qui pourra, au gré de la Commission de la fonction publique, durer jusqu'à un an. La Commission s'assurera d'abord de leurs aptitudes linguistiques, puis déterminera le lieu des cours. La titularisation ne sera accordée que si le programme de formation se termine avec succès.

Comment se porter candidat
Remplir le formulaire de demande d'emploi C.F.P. 367-4110, - on le trouve dans les bureaux de poste, les centres fédéraux de main-d'œuvre, et les bureaux de la Commission de la fonction publique du Canada, - et le faire parvenir à :

L'Agent de dotation en personnel - PASK
Ministère des Transports
Edifice Transports-Canada
Place de Ville
Ottawa, Ontario KIA ON8

Date Limite: Le 10 octobre 1975
Prière de toujours rappeler le numéro de référence approprié.

Petites annonces

Secrétaire bilingue
demandée
Expérience au dictaphone préférable et nécessaire en tenue de livres.
Plein ou demi temps.
Levesque Services de bureau Ltee.,
Falher, Alberta
Tél.: 837-2029 ou (rés.) 837-2345

CLUB SOCIAL D'ADULTES CATHOLIQUES

Les veufs et célibataires de 25 ans et plus sont invités à une danse qui aura lieu samedi, le 4 octobre à 8h.30 à la salle de la cathédrale St-Joseph. Orchestre de Gateway 4. Pour vos réservations, téléphonez dès maintenant au: 479-2448 ou au 476-8116.



CIMETIÈRES CATHOLIQUES
de l'archidiocèse d'Edmonton

L'inhumation dans un cimetière catholique est un privilège et un honneur pour ceux qui ont la Foi. Le lieu d'enterrement de votre famille devrait démontrer votre Foi.

Plus de familles aujourd'hui choisissent leur lieu d'enterrement dans des endroits qui rappellent leurs dévotions de famille.

SAINTE-CROIX
Route de St-Albert
EDMONTON

CATHOLIC CEMETERIES
11237 ave Jasper Tél : 482-3122

FERD NADON
BIJOUTIER
REPARATION DE MONTRES ET BIJOUX
en face de la "Bay"
10115 - 102e rue, Edmonton

DENTISTES - MEDECINS - ASSUREURS - TAPISSIERS

Quand vous avez besoin d'une adresse
CONSULTEZ
LES CARTES D'AFFAIRES DU FRANCO-ALBERTAIN
PAGE 15



Notre société continue de traiter les membres du troisième âge comme.....

(suite de la page 8)

"LA PERSONNE ÂGÉE A LE DROIT DE DISPOSER D'ELLE-MÊME"

Il s'agit ici de l'affirmation de certaines libertés, en particulier de celle de former sa propre opinion, de l'exprimer, d'avoir sa propre conception du monde, et d'organiser sa vie spirituelle propre. Bien sûr, ce sont là, une fois de plus des vérités essentielles, et on peut s'étonner qu'il soit tellement nécessaire de les réaffirmer. Et pourtant, ce qui paraissait indispensable d'exprimer en 1965 est encore plus criant aujourd'hui. J'aimerais qu'on me parle avec un peu de sérieux de la possibilité pour les personnes âgées d'une vie spirituelle authentique. Il s'agit là d'un voeu pieux quand on sait que madame Baillargeon et des dizaines de milliers de retraités passent leurs journées à s'inquiéter, à se demander si le chèque va arriver, si les enfants vont les visiter, si la vie va continuer à tellement augmenter. Certes, beaucoup d'entre elles croient à des valeurs spirituelles, mais bien souvent elles recourent à ces valeurs comme à la seule possibilité qui leur est laissée de se réfugier dans les perspectives d'un monde meilleur.

Beaucoup d'entre elles croient davantage à la religion paratonnerre qu'à la religion libératrice. Il faut ajouter que les églises, dans la majorité des cas, dénient aux citoyens toute capacité de participer à la création spirituelle dès lors qu'ils ont dépassé un certain âge. En fait, il y a des progrès, peu spectaculaires, mais réels, de la pastorale du Troisième âge. Mais qui en réalité participe à l'élaboration de cette pastorale? Bien souvent toujours les mêmes: ceux ou celles qui, culturellement ou mentalement n'ont pas décroché, croient en l'avenir, se sentent assez dynamiques pour partager leurs convictions. Les autres n'ont d'autres ressources que d'attendre indéfiniment, dans leur petite chambre ou dans leur fond de cour, que le temps se passe et que les choses aillent le moins mal possible.

Dix ans se sont écoulés depuis la promulgation de la déclaration des droits des personnes âgées. Dix ans qui ont porté, il faut bien le reconnaître, certains résultats; en particulier, il semble que l'opinion se soucie de plus en plus des problèmes relatifs au vieillissement. Innombrables sont les enquêtes, les études, les projets concernant la préparation de la retraite. La gérontologie et la gériatrie ont fait certains progrès. De nombreux congrès ont été organisés, de plus en plus de chercheurs se penchent sur ce domaine pratiquement inexploré. Mais, la grande majorité des personnes âgées ne profite pas directement de ce nouveau courant d'intérêt. Des milliers de témoignages de citoyens âgés en font foi. Ils ressentent avec beaucoup d'amertume l'oubli dans lequel ils sont quotidiennement plongés, en particulier, lorsque leur vie professionnelle venant à se terminer, on les condamne, sans appel, à cette petite mort que constitue la retraite.

Aussi les recommandations de la déclaration de 1965 sont demeurées dans les faits pratiquement lettre morte. Mais si on examine, par ailleurs, la charte de l'O.N.U. de 1945 et si on la confronte à la réalité quotidienne que vivent la majorité des citoyens, on s'aperçoit très vite que les beaux principes humanitaires de liberté des peuples, de droit à l'indépendance, se heurtent également à une réalité souvent inhumaine caractérisée notamment par la toute puissance des forces économiques internationales devant lesquelles nos gouvernants se tiennent à genoux. Les injustices et les humiliations dont sont victimes, les personnes âgées frappent les autres exclus de notre société avec autant de vigueur. Les marginaux, les chômeurs, les immigrants, les réfugiés, les illettrés, les handicapés de toute sorte, les femmes seules, sont logés à la même enseigne que nos aînés. On a dit que l'on pouvait juger du degré de civilisation d'un pays selon le respect qu'il porte à ses aînés. Nous sommes à ce titre, loin d'être civilisés. Cependant, il ne faut pas désespérer: Don Helder Camara affirmait récemment, malgré une censure qui n'arrive pas à le bailloner, qu'il est impossible d'arrêter le cours des idées. Ce prélat, qui s'exprime dans un pays où sévissent quotidiennement l'arbitraire, l'injustice et la torture, se trouve en butte à toutes les pressions, à toutes les menaces, et cependant rien ne peut le faire taire. Il proclame que la justice finira par triompher, il est souverainement confiant.

Je crois qu'il en est de même pour les personnes âgées. Elles ne se laisseront pas exploiter éternellement. Aujourd'hui peut-être elles semblent se laisser faire, mais demain sans doute, des citoyens actifs, opiniâtres, habitués aux luttes et aux pressions refuseront de se faire mettre au rancart, n'admettront pas de se laisser imposer une retraite brutale et absurde. Ce sera peut-être la nouvelle révolution, celle des citoyens, encore en pleine forme, conscients de leurs capacités, sachant refuser cette espèce de mort civile qu'une société sans âme impose arbitrairement à ceux qui atteignent un certain âge. C'est la génération actuelle de citoyens actifs qui devrait nous offrir un peu d'espérance, un peu d'optimisme!

EDMONTON-BEAUMONT: 16 HEURES

(suite de la page 16)

dettes et d'assurer le bien-être de chacun des siens, ne s'est jamais payé un voyage dans son pays de naissance. Née à Bridgewater en Ontario, puis élevée à Ste-Angèle, en face de Trois-Rivières, elle n'y est jamais retournée.

"C'ÉTAIT DUR POUR LES MAÎTRESSES"

Les enfants de Mme Bilodeau furent parmi les premiers à fréquenter l'école, à Beaumont. C'était l'école Charest. Au début l'instituteur était un Anglais. "Il ne parlait pas un mot de français, et mes enfants ne savaient pas l'anglais"... Mais bientôt, il y eut de jeunes institutrices canadiennes-françaises. Elles n'avaient pas la tâche facile. La plupart du temps, elles devaient pensionner dans des familles, coucher avec les enfants dans de grandes chambres communes, se débrouiller. Il n'y avait pas de commodités à l'école. Il fallait chauffer la fournaise, faire le ménage et enseigner à une quarantaine d'enfants s'échelonnant de la première à la huitième année.

Tout n'était pas rose pour les enfants non plus: ceux de Mme Bilodeau devaient traverser plusieurs champs pour se rendre à l'école; et en hiver, ils étaient dans la neige jusqu'aux genoux. *"Il fallait les habiller chaudement"*.

ET AUJOURD'HUI?

Et aujourd'hui tout change à Beaumont. Bien que situé tout près d'Edmonton, le village était demeuré isolé en quelque sorte. Mais il était inévitable qu'un jour les tentacules d'Edmonton l'atteignent. On y construit beaucoup de maisons, il est question de bâtir une église protestante, la marée anglaise est arrivée. "On était heureux avant que ça commence, confesse Mme Bilodeau. Tout allait bien... Mais maintenant c'est bien différent. Ceux qui restent ne s'occupent pas du tout du français. Ils ne sont pas intéressés. Je pense qu'on va quand même garder le français, mais ça va être par les Anglais qui apprennent le français. Mais il est difficile de trouver des professeurs de français..."

Sereine, cette vénérable dame de chez nous ne se laisse quand même pas émouvoir par les changements. Elle en a vu bien d'autres. Elle a toujours su s'adapter à toutes les situations, à tous les changements. Sa petite maison de Beaumont, où elle demeure avec sa fille Colombe qui veille sur elle, est un peu l'image de sa vie. Dans le salon, on peut voir, dans leurs cadres originaux, la photo de M. Thomas Bilodeau et la sienne, prises quelques mois après leur mariage. Là, c'est un certificat d'honneur que le Premier ministre Manning lui avait remis en 1955, ainsi qu'à d'autres pionniers qui étaient arrivés en Alberta au moment où celle-ci devenait province, en 1905. Dans la cuisine, des appareils ménagers modernes et une vieille machine à coudre Singer, à pédales, témoignent ensemble de toute une époque.

Sans le dire, Mme Bilodeau laisse le message qu'on fait probablement fausse route aujourd'hui, en essayant d'acheter le bonheur à gros coups d'argent. Le bonheur, il faut le tisser petit à petit, il faut le créer soi-même. A l'encontre de l'argent, il augmente à mesure qu'on le donne. Elle ne dit pas ces choses là. Elles les a vécues et c'est peint sur son visage.

Avez-vous droit à une pension d'invalidité?

S'il vous arrivait de devenir invalide pour une raison ou pour une autre, auriez-vous le droit de demander une pension d'invalidité au gouvernement? Quel serait le montant de cette pension? Comment se feraient les paiements? Voilà tout autant de questions qu'il est bon de se poser, mais dont il est important de connaître les réponses.

Ces réponses, elles se trouvent toutes dans une petite brochure d'Information Canada intitulée "Services fédéraux - Santé et aide sociale".

Cette brochure bilingue renferme aussi toute une mine de renseignements sur des sujets qui touchent notre vie de tous les jours, tels que les services médicaux du gouvernement, les assurances médicales, les allocations familiales, la sécurité de la vieillesse, le supplément de revenu garantit, le régime des pensions du Canada, les prestations aux anciens combattants, les achats à crédit, etc etc.

On peut se procurer cette publication gratuite au bureau régional d'Information Canada situé à la Place MacDonald, 9929, avenue Jasper, Edmonton, Alberta T5J 2X4, ou encore en composant le numéro 425-6301.

Histoire de la communauté française d'Edmonton

1795 à 1935

par Edward John Hart

Thèse de Maîtrise ès Arts soumise à la faculté d'études diplômés de l'Université de l'Alberta Département d'histoire

- XLI -

CHAPITRE V

Une communauté au sein d'une communauté (1905-1914)

Politique, colonisation et éducation

Parmi les premiers officiers de ce groupe, il y avait Octave Derome, président; J. N. Pomerleau, vice-président; Adéodat Boileau, secrétaire-trésorier; ainsi que le Dr R. de Lotbinière-Harwood, Jules Roy, A.C. Larivière, A. Denis, H.A. Mackie et J. Préfontaine qui formaient l'exécutif (32). Même après que ces lignes de démarcation furent nettement établies dans la communauté, les Libéraux canadiens-français demeurèrent de beaucoup le parti le plus actif et qui connut le plus de succès. Il n'y a pas de doute que les Conservateurs canadiens-français se rendirent compte qu'il était virtuellement impossible de faire une brèche dans la forteresse libérale franco-albertaine; aussi la plupart préférèrent ne pas affronter une confrontation électorale directe. Le seul Conservateur canadien-français qui disputa un siège durant cette période s'étendant de 1905 à 1914 fut Hector Landry qui, lors de l'élection du 17 avril 1913, essuya une remarquable défaite dans la circonscription de Saint-Albert au profit de Lucien Boudreau (33).

Comme nous l'avons déjà mentionné, durant la période s'étendant de 1905 à la fin de la première guerre mondiale, il fut relativement facile pour la communauté de protéger ses droits. En effet, les politiciens étaient nombreux et ils avaient assez d'influence pour empêcher les problèmes de surgir. D'ailleurs le gouvernement se rendait compte qu'il n'avait rien à gagner à faire renaître les questions d'écoles, de langue ou de religion. Ainsi donc, se sentant en sécurité sur le front politique, la communauté mit une bonne partie de ses efforts à inventer d'autres moyens qui assureraient sa survie comme groupe ethnique. A toutes fins pratiques, cela voulait dire, durant ces années, une participation active aux efforts de colonisation catholique et française, et aussi une participation dans les affaires scolaires. Dans l'un et l'autre domaines, on obtint beaucoup de succès et cela contribua pour une bonne partie à faire de cette période une des plus remarquables dans l'histoire de la communauté canadienne-française d'Edmonton.

Le premier de ces deux foyers d'intérêt, la colonisation, devint de plus en plus important durant les années qui suivirent 1905 d'autant plus que c'était l'époque où on fut témoin d'une véritable marée d'immigrants qui venaient s'emparer des meilleures terres dans cette province nouvellement créée. Cette immigration massive, particulièrement de 1900 à 1910, s'explique par le fait que, contrairement à la décade précédente, les pluies étaient moins variables, les prix du blé étaient bons, et on construisait des chemins de fer sur une grande échelle (34). En ce qui concerne la région d'Edmonton, l'arrivée, en 1905, du *Canadian Northern* dans la ville même, puis en 1909 du *Grand Trunk Pacific* prenait une importance bien particulière. C'est ainsi que ces nouveaux chemins de fer amenaient presque chaque jour des pleins chars de nouveaux colons de toutes les origines ethniques. On aurait voulu s'assurer qu'une bonne proportion d'entre eux fussent des francophones, et cela devint un problème particulièrement aigu. Aussi l'élite de la communauté canadienne-française jugea-t-elle nécessaire d'assumer un certain leadership pour promouvoir la colonisation. Ce travail fut confié au clergé, à des citoyens éminents, à la presse et à une organisation de colonisation.

Le clergé canadien-français avait été le premier promoteur de colonisation catholique et française dans l'Ouest et, durant les années 1905 à 1914, les prêtres demeurèrent les agents les plus actifs de promotion et d'organisation. Comme dans le passé, ils travaillèrent surtout comme **missionnaires-colonisateurs** attachés au bureau d'immigration canadienne de Montréal. Jusqu'en 1912, le prêtre-colonisateur de la région d'Edmonton fut le révérend Père J.A. Ouellette. Son travail consistait à organiser des voyages en train pour des Canadiens-français du Québec et des Franco-Américains des Etats de l'Est vers Edmonton, et à distribuer de l'information telle la brochure **L'Alberta Centrale** sur les possibilités de colonisation dans la province (35). En 1912, Ouellette fut rappelé à Edmonton pour devenir curé de la paroisse Immaculée-Conception.

---

(33) EDMONTON BULLETIN, 18 avril 1913.

(34) Arthur S. Morton et Chester Martin, HISTORY OF PRAIRIE SETTLEMENT AND "DOMINION LANDS" POLICY, Vol. II de CANADIAN FRONTIERS OF SETTLEMENT, éd. par W.A. Mackintosh et W.L.G. Joerg (9 vol.; Toronto: Macmillan of Canada, 1934-40), p. 119.

(35) LE PROGRES, 1 juin 1911; LE COURRIER DE L'OUEST, 8 sept. 1910 et 26 janv. 1911.

Joyeux Anniversaire

aux membres de l'ACFA par le service de la Sécurité familiale

VENDREDI, le 26 septembre

Bertrand ALLARD, St-Paul
Antonio O. FAGNANT, Winterburn
Gérard FILLION, Donnelly
Mme Angéline GAUTHIER, Bonnyville
Albert GUERIN, Falher
Mme Micheline GUENETTE, Falher
M. l'abbé Antoine TETU, Beauport
Albert TURCOTTE, Bonnyville

SAMEDI, le 27 septembre

Mlle Irène BEAUDOIN, Edmonton
Mlle Lucille H. BELZIL, Edmonton
Jules CHABOT, Marie Reine
Albert ETHIER, Edmonton
Léon HEBERT, Falher
Rhéal LECHASSEUR, Guy
R.P. Robert LESMERISES, o.m.i., High Level
Albert ROBERTSON, Falher
Mme Rita F. SOULODRE, Edmonton
Soeur Marie-Paule TOUPIN, a.s.v., Nicolet
M. l'abbé Louis VIEL, Morinville

DIMANCHE, le 28 septembre

Dr Maurice CREURER, Edmonton
Ernest GUINDON, Girouxville
Soeur Léonis M. LAMOTHE, a.s.v., Bonnyville
Dr Phillip A. LAMOUREUX, Edmonton
Joseph NADEAU, Bonnyville
Vilbon P. VACHON, Bonnyville

LUNDI, le 29 septembre

Rosaire DESBIENS, Louis Creek, C.B.
Mlle Marilyne DESPINS, Edmonton
Paul-Emile GIRARD, Girouxville
Roger GUINDON, Falher
Soeur Yvette HEBERT, a.s.v., Edmonton
Mme Adrienne MACKELL, Girouxville
R.P. Clément TOURIGNY, o.m.i., Bonnyville

MARDI, le 30 septembre

Gérard BUGEAUD, Bonnyville
Paul F. GAGNON, Guy
Patrick GRATTON, St-Paul
Mlle Raymonde HUNERBEIN, Sherbrooke, P.Q.
Léon JOLY, St-Paul
Oscar H. LABRIE, Edmonton
André J. ROY, Edmonton

MERCREDI, le 1 octobre

Mme Jeanne ARSENAULT, High Level
Darius FONTAINE, Girouxville
Mme Madeleine GAUTHIER, McLennan
Mme Thérèse MOQUIN, Bonnyville
Daniel OUELLETTE, St-Paul

JEUDI, le 2 octobre

Armand BREAULT, Edmonton
Jean-Marc CADRIN, Edmonton
Hilas DION, Donnelly
Frank DURAND, Sherwood Park
Laurent GAMACHE, St-Paul
Roméo GASCON, Foisy
M. l'abbé Albert NOEL, Québec
Louis OUELLET, Tangente
Harvey PLAIN, Edmonton
Roger THEROUX, Lafond